

C'EST L'ALLEMAGNE QUI CONTROLE MAINTENANT LA S. DES NATIONS

Un personnage éminent de Genève déclare que pour la première fois dans l'histoire de la Société des Nations, la Grande-Bretagne et la France sont impuissantes à la diriger et que c'est l'Allemagne qui a tout l'autorité en mains. — Il appert de la situation présente qu'il faudra obtenir d'abord le consentement de l'Allemagne pour concéder d'autres sièges permanents à d'autres pays, surtout la Pologne. — L'Amérique latine veut deux sièges.

LES ALLIES ONT COMMIS UNE GRAVE ERREUR

(Presse Canadienne)
GENÈVE, 6. — "Pour la première fois dans l'histoire de la Société, la Grande-Bretagne et la France ne peuvent rien faire. Toutes les cartes sont dans les mains de l'Allemagne."

Cette déclaration a été faite aujourd'hui par un personnage éminent en commentaires sur la reconstruction du Conseil de la Société, qui doit avoir lieu lundi, ou du moins qui commencera à cette date. Cette reconstruction a soulevé la plus grande crise à Genève depuis la fondation de la Société.

Avec l'admission de l'Allemagne au Conseil considérée comme pratiquement sûre, le ressort de la situation présente qu'il faudra obtenir le consentement de l'Allemagne pour concéder d'autres sièges permanents, et surtout à la Pologne, entre autres pays qui l'ont demandé.

Dans la majeure partie des cercles de la Société, l'opinion prévaut que les anciens ennemis de l'Allemagne ont commis une grave erreur de

tactique en faisant une grande publicité de la requête de la Pologne; le fait laisse soupçonner qu'un pacte secret a été conclu pour détruire les bons résultats de la conférence de Locarno, pacte selon lequel l'Allemagne devait être le seul pays à être admis au Conseil de la Société des Nations.

L'Amérique latine veut aussi avoir son mot à dire à Genève, et on s'accorde à croire qu'il existe un conflit plus grave qu'on ne pense au sujet de Genève. Tout indique plus que jamais que l'on sent l'importance que les puissances accordent à la Société. Si la Société est appelée à devenir une institution internationale, et non seulement une institution européenne, l'Amérique latine entend avoir sa part des sièges permanents du Conseil, attendu que 19 de ses membres font partie de la Société. Elle désire donc obtenir au moins deux sièges. Il y a quatre requêtes à l'horizon, celles du Brésil, de l'Espagne, de la Pologne

(A suivre en page 3.)

CENT VINGT MILLES DANS UNE HEURE ET QUART



On voit ici de côté et de face l'aéroplane dont se servaient le major G. A. Thompson et le capitaine T. A. Oaks, de Toronto, pour inaugurer le service de transport entre Hudson et Red Lake, le district minier du nord. On pourra apporter un bon lot de nourriture avec cet aéroplane et le trajet se fera en une heure et quart au lieu de prendre une semaine comme il le faut faire avec les attelages de chiens pour parcourir la distance de 120 milles qu'il y a entre les deux centres. Ce système parera à l'inconvénient qui résulterait de l'isolement des mineurs durant les cinq semaines de la fonte des neiges.

Le cabinet Briand renversé

Après avoir fait une question de confiance du vote sur l'adoption de la taxe des ventes de 1/2 pour cent, M. Briand voit son cabinet renversé par 274 voix à 221, de bonne heure, ce matin, à la Chambre des députés. — Il donne immédiatement la démission en bloc de son ministère au président Doumergue qui l'accepte. — M. Briand ne tient plus à représenter activement la France à la Société des Nations, tant il se voit peu appuyé par son pays.

IL FUT HUIT FOIS PREMIER MINISTRE

(Presse Canadienne)
PARIS, 6. — Le cabinet d'Aristide Briand, premier ministre de France, vient d'être renversé. Comme les cinq autres ministères précédents, il fut en moins de deux ans, son cabinet a échoué dans son programme de réhabilitation financière de la France.

À la Chambre des députés, de bonne heure ce matin, le gouvernement fit une question de confiance du vote sur la taxe des ventes, clause qui faisait partie du bill financier, et le gouvernement fut défait par un vote de 274 voix à 221. Immédiatement, M. Briand donna sa démission et celles des membres de son cabinet en bloc au président Doumergue.

Menace de M. Briand

Le premier ministre Briand fut interrompu dans sa déclaration que la Chambre ne semblait pas comprendre ses responsabilités en refusant de voter l'argent dont le gouvernement avait un besoin urgent. Si le bill financier de la France ne pouvait être voté, déclara-t-il, il ne se rendrait pas à Genève représenter aux assises de la Société des Nations un pays ayant une députation si adverse aux projets du gouvernement. Après sa chute cependant, M. Briand revint sur sa décision et décida de partir pour Genève, cet après-midi; il reviendra à Paris, lundi.

Il déclara cependant qu'il ne participerait pas à l'œuvre officielle de la Société, parce qu'il ne se considérait plus qualifié à prendre des obligations au nom de la France.

La question critique

Au cours de la séance de la nuit à la Chambre, les députés discutèrent l'article par lequel le bill financier, en rejetant une douzaine d'amendements, M. Briand fit son ultimatum au moment que la Chambre fut suspendue pour permettre les délibérations du comité financier. Le comité accepta une augmentation moyenne et la Chambre vota en faveur par 249 voix à 159.

Ce fut la taxe des ventes de 1-2 pour cent qui provoqua la crise. Les socialistes dirent qu'ils ne voteront pas en faveur, tandis que M. Doumergue, le ministre des finances insista pour qu'on l'adoptât telle quelle. La Chambre se divisa alors avec le résultat que l'on sait. Peu après, M. Briand se rendit au palais de l'Élysée et présenta au président Doumergue la démission en bloc de son cabinet, que M. Doumergue accepta.

Homme de prestige

On croyait que M. Briand était l'homme voulu pour faire adopter les mesures financières nécessaires. Il fut huit fois premier ministre, et la dernière fois, son ministère dura du 27 novembre dernier à aujourd'hui. M. Briand, par son prestige, avait remporté en ces derniers mois plusieurs victoires non équivoques. À la suite de cet échec de ce matin, le franc a subi une nouvelle baisse.

UN OURAGAN DEVASTE L'EUROPE

Une terrible tempête ressemblant à un ouragan vient de s'abattre cette nuit sur l'Italie, la France et l'Angleterre. — Des dégâts énormes. — Une forêt d'Italie est en feu.

(Presse Canadienne)

ROME, 6. — Une terrible tempête de vent, atteignant les proportions d'un ouragan, a balayé l'Italie des Alpes à la Sicile, au cours de la nuit, faisant un certain nombre de victimes et causant des dommages considérables à la propriété. Les communications sont interrompues avec le reste de l'Europe.

Quatre personnes ont perdu la vie à Messine, lorsque les murs d'un couvent s'écroulèrent sous la violence du vent. Les ports ont subi des dégâts énormes et on rapporte une épaisse chute de neige dans la Périgée.

On mande de Toulon, France, qu'un ouragan a fait des dommages considérables, ce matin. Des toitures furent arrachées en grand nombre, de même que des milliers d'arbres fruitiers. En Italie, la forêt près de Santa Margherita est en feu. Le vent est

UN REFERENDUM POUR LE PEUPLE MEXICAIN

Les prêtres catholiques du Mexique font circuler une pétition suggérant que l'on tienne un referendum populaire pour savoir si le peuple désire ou non une modification de la constitution du pays.

(Presse Canadienne)

MEXICO, 6. — Les prêtres catholiques du Mexique font circuler une pétition exprimant leur sympathie pour les prêtres étrangers qui furent déportés du Mexique.

Cette pétition suggère que l'on tienne un referendum national pour savoir réellement si le peuple désire ou non une modification des lois religieuses de la constitution du pays. Suivant la loi actuelle, les prêtres étrangers ne peuvent enseigner ou professer au Mexique.

terrible. Les troupes et pompiers travaillent ardemment. Le canal de la Manche a été fortement assailli par le vent et la neige et les ports sont remplis de navires qui s'y sont réfugiés.

LA SESSION PROVINCIALE

PLUSIEURS PROJETS DE LOI INTERESSANTS SONT ADOPTES

Comme c'était la fête de l'hon. Taschereau, hier, l'opposition n'a pas fait entendre de reproches et la session fut amicale. — Les députés auront congé lundi, congé permis par le premier ministre. — Le bill de l'hon. Taschereau concernant les emprunts scolaires est adopté. — Le projet de loi de l'hon. Nicol sur le transport des liqueurs, avec permis gratuits, est également adopté. — On adopte aussi le bill Taschereau sur la contestation d'élections. — Les résolutions sur le paiement du coût du pont de Longueuil sont adoptées et le bill revient à la semaine prochaine.

PROROGATION AVANT LA SEMAINE SAINTE

(De notre courriériste parlementaire)

QUÉBEC, 6. — La séance a commencé à 2 heures 25 hier, plus tôt que d'habitude, car on voulait travailler et finir à 4 h. 30 pour permettre aux députés de Montréal de prendre le train de 5 heures.

Le Premier Ministre est à son poste, l'air plus jeune que jamais (59 years young, dit notre ami Abel Vineberg, de la "Gazette"). M. Arthur Sauvé est absent, mais M. Alfred Durand et M. J. L. St-Jacques sont là... et même un peu là parfois! Comme c'est la fête de l'hon. M. Taschereau, les députés se montrent très aimables et on n'entend pas un seul mot de reproche de tout l'après-midi. Le Premier Ministre ne veut pas être en reste d'amabilité avec ses amis de l'Opposition et sur la promesse que les députés reviendront mardi matin pour les séances du comité, il leur donne congé lundi prochain. Pas de séance! Assurément la fête de l'hon. M. Taschereau n'aura jamais été un plus beau jour, à la Chambre.

A la besogne

A peine le Président Francœur a-t-il fait ouvrir les portes que les députés se mettent résolument à la besogne.

Le Premier Ministre présente un bill intitulé: "loi concernant les Affaires Municipales."

LE PREMIER TASCHEREAU. — "L'an dernier, nous avons soumis les emprunts scolaires à l'approbation du ministre des Affaires Municipales. Le but de ce nouveau projet est de mettre les emprunts scolaires sous une loi semblable à celle des emprunts de municipalités, qui sont sujets à un droit."

Transport de la bière

Le Trésorier présente un projet de loi intitulé "loi concernant la possession et le transport des liqueurs alcooliques."

L'hon. M. NICOL. — "Le but de ce bill est de permettre à la Commission des Liqueurs de Québec d'exercer un certain contrôle sur le transport de la bière. De nombreux abus ont été commises. Les épiceries vendaient et faisaient transporter de la bière en dehors de leurs localités et même dans des endroits où la prohibition existe. On a même créé des compagnies de messageries spéciales. Le projet empêchera le transport de la bière par véhicules, sauf lorsque la Commission donnera des permis. Les brasseries eux-mêmes devront s'en préoccuper une fois l'an."

M. DURAND. — "Pourquoi les brasseries seront-elles soumises à la loi?"

L'hon. M. NICOL. — "Je n'y vois aucun inconvénient."

LE PREMIER TASCHEREAU. — "Les permis ne coûteront absolument rien."

Contestation d'élections

Le Premier Ministre présente un bill modifiant la loi des cités et villes relativement aux contestations d'élections.

LE PREMIER TASCHEREAU. — "Nous voulons simplifier les procédures de contestations. Avec le système actuel, un avocat assez habile peut faire durer le procès assez longtemps pour que le maire et les échevins passent leur temps de deux ans, même quand ils n'en ont pas le droit. Nous allons permettre des procédures expéditives. Il y aura une action sommaire qui aura préséance sur toutes les autres en Cour Supérieure. Même s'il y a appel, le premier jugement devra être exécuté. En d'autres termes, si un conseiller est élu de sa charge le fait de porter sa cause en appel ne lui permettra pas de rester en fonctions. Il ne reprendra ce droit que lorsque le jugement en appel lui aura été favorable."

Aux postes ?

LE PREMIER TASCHEREAU. — "Depuis un grand nombre d'années, la population de Montréal et celle de la rive sud s'intéressent à ce pont. L'entente est la suivante. La Commission du Port de Montréal y contribuera pour un tiers, la ville de Montréal pour un tiers et le gouvernement provincial pour un tiers. Le pont coûtera \$10,000,000. L'intérêt sur le capital, les fonds d'amortissement et l'entretien coûteront \$600,000 par an. Ce sera un pont de péage. On s'attend à \$250,000 de recettes, de sorte qu'il faudra que nous payions les tiers sur \$350,000. Je n'ai aucun doute que nos charges diminueront d'année en année. C'est une contribution assez importante mais la province en tirera des bénéfices et j'espère que la Chambre approuvera notre projet."

Le pont de Montréal

L'hon. M. Galipeault présente un projet de loi relatif à la construction d'un pont entre Montréal et Longueuil.

LE PREMIER TASCHEREAU. — "Depuis un grand nombre d'années, la population de Montréal et celle de la rive sud s'intéressent à ce pont. L'entente est la suivante. La Commission du Port de Montréal y contribuera pour un tiers, la ville de Montréal pour un tiers et le gouvernement provincial pour un tiers. Le pont coûtera \$10,000,000. L'intérêt sur le capital, les fonds d'amortissement et l'entretien coûteront \$600,000 par an. Ce sera un pont de péage. On s'attend à \$250,000 de recettes, de sorte qu'il faudra que nous payions les tiers sur \$350,000. Je n'ai aucun doute que nos charges diminueront d'année en année. C'est une contribution assez importante mais la province en tirera des bénéfices et j'espère que la Chambre approuvera notre projet."

M. A. DURAND. — "Je n'ai di-

pas besoin de dire que les députés de ce côté de la Chambre approuvent la construction de ce pont nécessaire au développement de la rive sud. Nous pouvons différer d'opinion avec le gouvernement dans les détails du projet mais nous nous accordons parfaitement sur le principe."

M. J. L. ST-JACQUES. — "Je ne suis pas opposé à ce projet mais je me demande si on se rend compte de l'étendue des obligations que l'on assume au nom de la province. Nous en donnons en quelque sorte un blanc seing au ministre des Travaux Publics."

Les frais du Québec

LE PREMIER TASCHEREAU. — "Les ingénieurs disent que le pont coûtera \$10,000,000. Mon honorable ami d'Argenteuil croit que nous donnons carte blanche au ministre des Travaux Publics. Non. Nous limitons notre contribution à un tiers si les charges ne dépassent pas \$600,000. Nous décrétons que ce sera un pont de péage. Nous obligeons la Commission du Port à nous soumettre ses taux. Nous ne donnons pas carte blanche au ministre. Si le coût du pont est plus élevé que \$10,000,000 la Commission du Port de Montréal devra y pourvoir elle-même. Nous avons limité notre contribution et nous ne pouvons, il me semble, faire un meilleur contrat que celui-là."

En réponse à M. Gault, le Premier Ministre dit que le pont ne sera pas fini avant 3 ans.

LE PREMIER TASCHEREAU. — "J'espère que les prochains ponts dont nous pourrions nous occuper seront les ponts de Lachine et de Caughnawaga et nous pourrions alors aller voir les électeurs de Châteauguay et d'Argenteuil. Je crois que nous pourrions nous entendre avec le C. P. R. Nous pourrions construire une passerelle le long du pont du C. P. R. pour se rendre à Châteauguay."

M. ST-JACQUES (souriant). — "Est-ce que cette passerelle serait construite pour permettre au député de Châteauguay (l'hon. M. Mercier) de se rendre plus vite à Montréal et de s'y établir en permanence?"

LE PREMIER TASCHEREAU (souriant). — "C'est la première fois que l'hon. député d'Argenteuil me consulte sur les intentions de mon collègue, le ministre des Travaux Publics."

La Chambre est en belle humeur... en l'honneur de la fête du Premier Ministre.

LE DR J.-M. PELLERIN. — "Quels seront les taux de péage du pont Montréal-Longueuil?"

LE PREMIER TASCHEREAU. — "Les taux ne devraient pas être plus élevés que ceux du pont Victoria."

M. Allan Bray pose aussi quelques questions de détail.

Remerciements

M. Alex. THURBER (parrain du projet). — "Je tiens à remercier le gouvernement de sa généreuse contribution à la construction de ce pont que réclament les citoyens de Montréal et de la rive sud et qui contribuera beaucoup au développement de la région de Montréal."

Les résolutions sont adoptées et le projet de loi sera soumis à la Chambre la semaine prochaine.

À 4 h. 15, la Chambre s'ajourne jusqu'à mardi après-midi à 3 heures. À moins qu'il ne survienne quelque chose d'extraordinaire la session devrait être prorogée avant la Semaine Sainte, c'est-à-dire le 27 mars.

LES JOURNAUX DE G.-B.

CRITIQUENT CHAMBERLAIN

(Presse Canadienne)

LONDRES, 6. — À part deux ou trois exceptions, tous les journaux anglais sont loin d'être satisfaits du discours de Chamberland. Ils trouvent qu'il n'a pas été assez clair sur les points principaux et que son discours affaiblit plutôt le prestige diplomatique de la Grande-Bretagne. Ils disent qu'on ne peut prévoir au juste ce qui se passera à Genève, l'at-

LE PLONGEUR SENSATIONNEL



Cour
Mondiale

De quel œil le caricaturiste du "Baltimore Sun" voit les appréhensions des États-Unis en ce qui regarde la Cour internationale de justice.

DANS NOS REGIONS

WÉEDON

FUNÉRAILLES

—Lundi matin, à 9 heures, était chanté dans l'église de Weedon, le service funèbre de M. Wilfrid Magnan, fils de M. et Mme J.-B. Magnan, décédé accidentellement le 26 février dernier.

Une grande foule s'était pressée d'assister à ces funérailles, pour rendre un dernier et touchant hommage à la mémoire du regretté disparu, ainsi qu'un sincère témoignage de sympathie à la famille si cruellement éprouvée.

M. l'abbé S. Gervais, curé, officiait. La chorale de St-Janvier rendit très bien la messe de Requiem. Mlle Fernande Lemieux était à l'orgue.

M. Doris Magnan, frère du défunt, portait la croix. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Wilfrid Fontaine, Aldé Gaudreau, René Caron, Lionel Fortier, Roméo Phaneuf et Armand Fontaine.

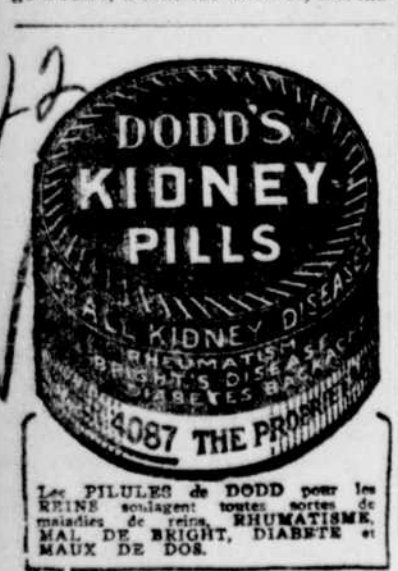
La quête fut faite par MM. Albert Fontaine et Paul Fontaine.

Parmi l'assistance on remarquait: M. J.-B. Magnan, père du défunt; M. Donat Magnan, Mlle Laura et Yvonne Magnan, M. et Mme Frédéric Saulniers, M. et Mme Nap. Magnan, Mme Margiole Magnan, Mme Damaise Galipeau, M. et Mme Eugène Gaudreau, M. et Mme Raymond Fontaine, M. et Mme Albert Fontaine, M. Saül Fontaine, M. et Mme P. Fontaine, M. et Mme P. Phaneuf, de Weedon; M. et Mme J.-L. Lussier, de St-Gérard; M. Paul Gaillet, de St-Jovite; M. Jos. Caron, M. Wilfrid Dumas, Mme Alfred Brière, Mme Vve François Cléche, M. Nap. Cléche, de l'Am. Sud; M. et Mme J.-C. Fontaine, M. et Mme J.-B. Pléard, Fr. Magnan, Dr J.-P.-C. Lemieux, J. Surprenant, Jos. Phaneuf, Mag. Deschamps, G.-L. Patry, J. Fichette, Euclide Morin, Alfred Fortier, G. Girard, J.-A. Danseur, C. Martel, A. Lachance, Anthime Fontaine, Saül Delude, Jacob Dumas, Arthur Leroux, G. Patry, Jos. Marcoux, Jos. Barolet.

MM. Mathias Caron, Georges Gagné, E. Boulanger, Léon Duchesneau, Frank Laliberté, Ernest Fontaine, Henri Beauregard, G. Huard, H. Beauregard, Robert Picard, Léon Caron, Léon Bellavance, Honoré Desmarais, A. Vallières, E. Fontaine, tous compagnons de travail du regretté défunt; MM. Th. Lapointe, Noël Tessier, D. Vallières, Fr. Turgeon, Octave Gaudreau, J.-W. St-Onge, D. Gagné, F. Fournier, Wilfrid Deschamps, H. Proulx, L. Giguère, Philippe Patry, Edgar Tardif, Philippe Caron, Renaud Barolet, Arthur Barolet, Dr Th. Turmel, René Danseur, Roland Pelquin, le notaire J. H. Bourget, Damien Després, D. Duchesneau, A. Lussier, A. Fontaine, Renaud Lemay, A. Lapointe, H. A. Gervais, C. Roy, Eusebe Côté, E. Phémont, J.-L. Bourgault, G. Beaudoin, Wilfrid Caron, Michel Bouchard, Arthur Cléche, F. Marcoux, P.-H. Bourget, E. Côté, W. Faucher, Raoul Lalumière, J.-A. Goulet, O. Dumas, P. Faucher, E.-C. Denis, A. Biron, J.-A. Goulet, Noël Tessier, L. Brunelle.

Mmes M. Marchand, E.-B. Beaulac, J.-B. Galipeau, J. Pléquin, D. Gosselin, J.-A. Laplante, D.-L. Lohelle, Oct. Galipeau, J. Després, L. Camiré, G. Lemay, Chs. Lemay, E. Magnan, David Gagné, A.-H. Saint-Denis, Louis Léger Giguère, Th. Grégoire, J.-A. Moreau, Nap. Nadeau, L. Lalumière, A. Biron, L. Lebel, D. Dufresne, F. Gagnon, J.-B. Bélie.

Mmes Rose-Alba Fontaine, Aldé Fontaine, Emilienne Phaneuf, Eugénie Caron, Juliette Fortier, Marie-Ange Poulin, Fernande Bernier, Bertha-



Les PILULES de DODD pour les reins soulagent tous les maux de reins, le rhumatisme, le mal de dos, le diabète et les maux de tête.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"
HAINE D'AMOUR
PAR HENRI GERMAIN

No 74

—Je les connais tous, deux depuis dix ans, je les ai fréquentés dans l'Amérique du Sud, où ils étaient établis; je suis sûr de ce que j'avance.

—Et maintenant, messieurs, je vais me retirer, en vous demandant simplement de vous souvenir de moi et de mon adresse, pour le cas où vous seriez décidés à me revoir et à me présenter à Mme de Sommerse. J'habite rue du Palais-de-Justice, No 12.

En disant cela, Charles Barro, se leva, prêt à partir. Paul Durand, d'un geste spontané, lui tendit la main.

—Voilà, savez maintenant, vous

Galipeau, Alfred Beaudoin, Imelda Lemay, Germaine, Bourgault, Marie-Ange Brunelle, Lucienne Desmarais, Thérèse Deschamps, A. Fontaine, Arthémise Fontaine, Marie-Patry, Germaine Tardif, Rose Desmarais, Germaine Lemieux, Germaine Rouleau, Antoinette Beaudoin, Cécile Caron, F. Barolet, M.-A. Fortier, Fernande Fortier, R.-Blanche Palardy, Lila Fournier, A. Tétrault, Germaine Auger, Edna Lapointe, Annette Barolet, Antoinette Proulx, etc.

Feu M. Wilfrid Magnan, qui était âgé de 22 ans, laisse dans le deuil: son père et sa mère, M. et Mme J.-B. Magnan (Alexina Saulniers); trois frères: MM. Donat, Doris et Paul-Henri Magnan; trois sœurs: Mlle Laura, Yvonne et Marie-Ange Magnan.

Aux nombreux tributs de sympathie reçus par la famille endeuillée, joignons l'expression de nos plus vives et plus sincères condoléances.

Résultat des concours de février 1926, Académie Notre-Dame du Sacre-Coeur.

8e année: Mlle Béatrice St-Denis. 7e année: Mlle Mlle Antoinette Lépine; 2e, Mlle Thérèse Lambert. Cours anglais: 1ère, Mlle Thérèse Lambert.

6e année: 1ère, Mlle Gilda Brunelle; 2e, Mlle Raymond Gosselin. Cours anglais: 1er, M. Lionel Moreau.

5e année: 1ère, Mlle Alice Brunelle; 2e, Mlle Béatrice Lebel. Cours anglais: 1ère, Mlle Bernadette St-Denis.

4e année: 1ère, Mlle Estelle Duchesneau; 2e, Mlle Yvette Duchesneau. Cours anglais: 1ère, Mlle Suzanne Dardif.

3e année: 1er, M. Cyprien Palardy; 2e, M. Alfred Fontaine. Cours anglais: 1ère, Mlle Gabrielle St-Denis.

2e année: 1ère, Mlle Marguerite Giguère; 2e, M. Ferdinand Fournier. Cours anglais: 1ère, Mlle Ange-Anne Moreau; 1ère année: 1ère, Mlle Marie Moreau.

1ère année: 1ère, Mlle Marcelle Joubert; 2e, M. Hervé Duchesneau. Cours préparatoire: 1ère, Mlle Reine-Paula Laplante; 2e, Mlle Simone Beaudoin.

Application en musique: Mlle Germaine Bourgault.

École No 3, dirigée par Mlle Laure Boulergue.

3e année: Bernadette Patry, Marguerite Palardy.

4e année: Angéline Patry, Aline Palardy, Imelda Fréchette, Josaphat Duchêne, Germaine Vachon, Antonio Fréchette.

3e année: Armand Patry.

2e année: Léona Desmarais, Yvette Palardy, Marie-Paula Palardy, Léonard Patry, Emma Palardy, Réal Patry, Rock Patry, Prudentine Paquette, Ernest Fréchette.

1ère année: Bruno Patry, Roger Turcotte.

Cours préparatoire: Emilie Vachon.

NOTES LOCALES

—Mlle Rose-Alba et Angéline Fontaine se rendaient à East-Angus, ces jours derniers, où elles ont visité M. et Mme Paul Bouchard.

—M. Henri-Paul Rouleau se rendait à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. J.-A. Salvi se rendait à Sherbrooke, pour affaires, la semaine dernière.

—M. Nap. Cléche, de Ham Sud, de passage à Weedon, lundi dernier.

—Mme Alfred Brière, de St-Gérard, chez des parents et des amis, cette semaine.

—Le Dr E. Richer est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

ST-GERARD

—M. J.-E. Laberge, de St-Prime, Lac St-Jean, visitait chez M. Albert Brière, dernièrement.

—M. Clément et Donat Pichette et leur sœur, Mlle Véronique de Garthby, visitaient leur grands-parents, M. et Mme Ch. Drouin, ces jours derniers.

—M. Donat Gagnon, opérateur, est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Eveline Dolbec, de Lac Frontière, visite sa grand-mère, Mme Jos. Dolbec.

—M. et Mme Joseph Lussier et leur fils Roméo, assistaient aux funérailles du regretté jeune Magnan, à Weedon, lundi.

—M. Albert Brière est allé à Ham Sud, pour affaires, mercredi.

—M. Alcide Couture, de Stratford, ici, pour affaires, mardi.

—M. Francis St-Pierre qui avait l'entreprise d'un gros chantier de

bois de pulpe à Coleraine, nous est revenu avec ses employés et ses attelages, ayant terminé son entreprise.

—Dans une quinzaine, les autres chantiers de nos alentours auront aussi fini leur travail et tous, entrepreneurs et employés reprendront le chemin de leur foyer respectif.

—M. et Mme Willie Dolbec qui ont passé quelques semaines à Weedon, sont de retour parmi nous.

—Mlle Lucienne Croteau qui a passé quelque temps chez sa sœur, à St-Claude, est en visite chez son oncle, M. Croteau, en route pour le foyer paternel à St-Sylvestre.

—M. J.-P. Lussier, de Québec, est au chevet de son père, M. J.-C. Lussier, gravement malade.

MAGOG

—Mlle Sylvia Gendron, de Montréal, était chez ses parents, M. et Mme A. Gendron, dimanche.

—M. Hector Gilbert et Mlle Cécile Germain, de Newport, Vt., étaient en visite ici, ces jours derniers.

—Mlle Jeannette Lynch, de Montréal, en visite chez sa tante, Mme A. Gendron.

—M. et Mme Nap. Roy, de Verdun, en visite chez M. et Mme N. Darcy et autres parents.

—Mme A.-G. Dolloff, ainsi que son petit fils de retour de la Floride où ils ont passé quatre mois.

ASBESTOS

—Samedi dernier, M. Alfred Audi avait la douleur de perdre son épouse, malade depuis quelques jours seulement.

Son service et sa sépulture eurent lieu lundi le 1er mars au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les restes mortels furent déposés dans notre cimetière, à Asbestos.

Nos sympathies à l'époux éprouvé et à la famille de Mme Alfred Audi ainsi qu'à la famille Chandonnet, de Wotton.

IMPOSANTES FUNÉRAILLES A ASBESTOS.

—Mardi le 23 février, avaient lieu, dans l'église paroissiale d'Asbestos, les imposantes funérailles de M. Maurice Celette, époux de Marie Gouin, décédé le 19 février au soir, à l'âge de 77 ans et 6 mois. Il vit venir l'heure suprême avec calme et la supporta avec la plus chrétienne résignation, que la foi sait donner.

M. Celette était l'un des cultivateurs les mieux connus de Danville et d'Asbestos. Il avait été commissaire d'écoles pendant 16 ans. Il était établi depuis 48 ans sur la belle ferme où il est mort et qu'il légua à ses héritiers. M. Celette avait été marié à Danville plusieurs années et c'est dans le cimetière de cette paroisse, dans son lot de famille, que ses restes mortels ont été transportés et inhumés à côté de ceux de ses enfants.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. N. Castonguay curé de la paroisse d'Asbestos, assisté des abbés Bourget et Morin comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par M. U. J. Bruneau et M. A. Delisle, citoyens de la localité, amis du défunt.

Le regretté disparu eut treize enfants, dont 9 survivent; outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte

Marie Rose Rion, Frédéric Dion, Mme Antonio Langlois, M. et Mme Edmond Levasseur, Mme Godbout, Mme Lucien Jutras, M. Israël Jutras, M. et Mme Joseph Henri, Lucien Lefebvre, M. et Mme Albert Charland, Lucien Charland, Smery Jutras, C. Jutras, M. et Mme Ernest Jutras, Ovide Bergeron, Laura Jutras, M. et Mme Benoni Bergeron, Mme Feltou, Mme Dupuis, Mme Duchesneau, Jos. Lefebvre, M. et Mme Edmond Lebeau, M. Pierre Chassé, Bernadette Lettre, Léona Jutras, Germaine Jutras, Germaine Ménard, Alfred Bergeron, M. Frégette, Anne-Marie Côté, Rodrigue Béné, M. et Mme Joseph Bolduc, Rosa Bergeron, Aimé Bélisle, Antoinette Charland, Arsène Beauchêne, Dora Beauchêne, Mme D. Dame, Henri Bélisle, Mme John Brindley, Joseph Legendre, Albini Bélisle, Uldéric Bélisle, Rosario Bélisle, Lionel Breton, Mme Pierre Champagne, Olivier Morin, Antoinette Morin, W. Binette, Philias Vanier, Alfred Bergeron, Alma Champagne, M. Goudreau, Mlle C. O'Ready, Mme Grégoire, Mme E. Boucher, Mme F. Levesque, Y. Robert, Alphonse Bélisle, Herman Côté, Joseph Côté, Philippe Roy, Gabrielle Denuit, D. Bolduc, M. et Mme Arsène Bélisle, M. et Mme Ernest Parenteau, Mme H. Young, Mme R. Bernier, S. Desmarais, A. Laroche, J. Goudreau, M. E. Plourde, Mme L. Blanchette, E. Nault, Mlle L. Bélisle, A. Manseau, Germaine Siméon, Mme Bossé, B. Bossé, L. Roy, Mme L. Melhot, Mme C. Martel, Mme E. Senneville, Roger Senneville, Mme Boisvert, L. Belcourt, E. Lisotte, M. et Mme Edouard Jutras, M. et Mme Aimé Boucher, Mme Vve Y. Labonté, Mme J. Tellier, Jeanne Lefebvre, Lucienne Langlois, M. et Mme Alcide Lefebvre, Mme Hervé Lambert, M. et Mme Eugène Lemire, M. et Mme Oscar Couture, M. et Mme Agé-

Les Maux de Gorge sont Rapidement Soulagés

Une application antiseptique sous forme d'onguent

Voici une façon simple mais efficace pour soulager les maux de gorge. Gargarisez vous trois fois par jour avec de l'eau chaude salée. Avaler également, lentement, plusieurs fois par jour, une cuillerée à café de Vicks VapoRub.

Avant de vous coucher, appliquez Vicks en friction légère sur la gorge et le haut de la poitrine. Ajoutez ensuite une couche épaisse de Vicks que vous recouvrez avec une flanelle chaude.

La chaleur du corps délivre les ingrédients—Menthol, Camphre, Eucalyptus, Thym et Gèrânium—sous forme de vapeurs, et ces vapeurs inhalées toute la nuit, pénètrent directement jusqu'aux parties affectées.

Vicks stimule et réchauffe la peau comme un cataplasme, supprimant les douleurs.

Vicks est également bon pour les enrhumements, l'amygdalite, les rhumes de poitrine et de nez et les toues chroniques des enfants. Plus de 21 millions de pots sont employés annuellement.

En vente dans toutes les pharmacies.

VICKS VAPORUB

—Ah les coquins, ils y viennent, donc, s'écria le chimiste, en brandissant le petit bleu dans un geste de triomphe.

—Tu vois, ma petite Marthe, la réflexion porte ses fruits; ils ont peur; ils vont m'acheter.

Puis, se levant, il ajouta: —Je vais partir tout de suite; si je suis un peu longtemps, ne t'inquiète pas. Peut-être vais-je enfin te rapporter la fortune, coquette!

La jeune femme sourit d'un air incrédule.

—Je le souhaite, dit-elle simplement.

—En tout cas, je te conseille de prendre avec ces gens-là, beaucoup de précautions.

—Lesquelles?

—La première, c'est de ne pas emporter sur toi ton précieux cahier.

Maurice, à Montréal; Mme J. B. Charland, (née M. Anna), de Wotton; Mlle Exilée, Mme Wilfrid Langlois (Lucienne), Eveline, Jeannette, Germaine, Joseph et Léon; deux frères, Joseph, demeurant à St-Paul, Minn., Félix, de Sorel; trois sœurs, Mme Bernard Pelquin, de Woonsocket; Mmes Vives Pierre Tessier et Cuthbert Champagne, de Sorel.

Les porteurs étaient: MM. J. B. Charland, M. Lefebvre, Wilfrid Langlois, ses gendres: MM. Nap. Siméon, Adélard Senneville et Alphonse Côté, amis du défunt.

M. J. A. Pelquin, entrepreneur, dirigeait le cortège funèbre.

Le choeur de chant contribua à rehausser la solennité de ce service funèbre. Plusieurs beaux motets appropriés furent rendus par MM. J. Côté, Philippe Roy et M. Monseau.

A la fin de l'office funèbre, le touchant cantique: "Au ciel au revoir" fut chanté avec âme par M. Philippe Roy.

Assistaient au service funèbre: ses fils, Maurice, de Montréal; Joseph et Léon, d'Asbestos; ses filles: Mme Jean Baptiste Charland; Mme Wilfrid Langlois, Mlle Eveline, Jeannette et Germaine; ses petits-enfants, Albert, Antoinette, Lucien, Donat, Paul, Cécile Charland; Antonio, Antoinette, Lucien, Edmond, Jeanne, Marie-Anne, Thérèse, Lorraine, Lefebvre; Lucille, Georges-Henri, Paul, Emile, Léon, Maurice, Carmen Caplette; Madeleine Langlois.

Amis du défunt: les SS. de la Congrégation Notre-Dame, d'Asbestos; M. Alfred Senneville, M. Oscar Boisclair Samuel Siméon, Ernest Jutras, Jos. Isabelle, Gédéon Charland, Elphège Deshaies, Henri Côté, Alfred Boisclair, M. et Mme Arthur Proulx, M. et Mme Victor Denuit, Johnny Henri, M. Bruneau, Mme Antonio Côté, Nelson Bourret, Laurent Lambert, M. et Mme Charles Boisvert, de Danville; Emery Lemire, Maurice Lemire, M. et Mme Elphège Boisvert, de Danville; M. Joseph Lemire, Mme Vve Thomas Henri, Emile Lettre, Bernard Senneville, M. Dr W. Comtois, M. et Mme A. Delisle, M. et Mme Georges Purcell, Josaphat Dionne, Emile Annotte, Adélard Dionne, Roland Senneville, M. V. Dubois, Mlle Alice Boisclair, Rita Senneville, Dora Lambert, Yvette Poirier, Elise Siméon, Mme Vve Fréguère, Mlle Emma Manseau, Mme Vve A. Senneville, M. et Mme Z. Bilodeau, Mlle Nelly Church, Albert Siméon, Albert Béliveau, Alfred Jutras, Cécile Côté, Mme Arthur Champagne, Arm. Côté, Emile Béliveau, M. Belcourt, Dr Pelletier, Mme L. Lefebvre, Ernest Corbail, de Wotton; H. Goudreau, M. et Mme Alfred Morin, M. O. Pauchet, Mme Horace Pepin, Mathias Pelquin, Alphonse Jutras, Juliette Bourret, Lucida Lettre, Théo, Langlois, Antoinette Lefebvre, Mme J. Thibault, Lorenzo O'Bready, S. Bélisle, M. et Mme J. Monfette, Maurice Bernard, M. et Mme A. Bilodeau, Mlle Marie Rose Rion, Frédéric Dion, Mme Antonio Langlois, M. et Mme Edmond Levasseur, Mme Godbout, Mme Lucien Jutras, M. Israël Jutras, M. et Mme Joseph Henri, Lucien Lefebvre, M. et Mme Albert Charland, Lucien Charland, Smery Jutras, C. Jutras, M. et Mme Ernest Jutras, Ovide Bergeron, Laura Jutras, M. et Mme Benoni Bergeron, Mme Feltou, Mme Dupuis, Mme Duchesneau, Jos. Lefebvre, M. et Mme Edmond Lebeau, M. Pierre Chassé, Bernadette Lettre, Léona Jutras, Germaine Jutras, Germaine Ménard, Alfred Bergeron, M. Frégette, Anne-Marie Côté, Rodrigue Béné, M. et Mme Joseph Bolduc, Rosa Bergeron, Aimé Bélisle, Antoinette Charland, Arsène Beauchêne, Dora Beauchêne, Mme D. Dame, Henri Bélisle, Mme John Brindley, Joseph Legendre, Albini Bélisle, Uldéric Bélisle, Rosario Bélisle, Lionel Breton, Mme Pierre Champagne, Olivier Morin, Antoinette Morin, W. Binette, Philias Vanier, Alfred Bergeron, Alma Champagne, M. Goudreau, Mlle C. O'Ready, Mme Grégoire, Mme E. Boucher, Mme F. Levesque, Y. Robert, Alphonse Bélisle, Herman Côté, Joseph Côté, Philippe Roy, Gabrielle Denuit, D. Bolduc, M. et Mme Arsène Bélisle, M. et Mme Ernest Parenteau, Mme H. Young, Mme R. Bernier, S. Desmarais, A. Laroche, J. Goudreau, M. E. Plourde, Mme L. Blanchette, E. Nault, Mlle L. Bélisle, A. Manseau, Germaine Siméon, Mme Bossé, B. Bossé, L. Roy, Mme L. Melhot, Mme C. Martel, Mme E. Senneville, Roger Senneville, Mme Boisvert, L. Belcourt, E. Lisotte, M. et Mme Edouard Jutras, M. et Mme Aimé Boucher, Mme Vve Y. Labonté, Mme J. Tellier, Jeanne Lefebvre, Lucienne Langlois, M. et Mme Alcide Lefebvre, Mme Hervé Lambert, M. et Mme Eugène Lemire, M. et Mme Oscar Couture, M. et Mme Agé-

nor Grégoire, Mme Edmond Nault. Offrandes de fleurs: son fils Maurice, de Montréal.

Offrandes de messes: M. Nap. Siméon, Oscar Boisclair, Joseph Isabelle, Dame Veuve Alfred Senneville.

Messes privilégiées: Mathias Pelquin, Moïse Lefebvre, Lorenzo O'Bready, Joseph Caplette, M. Wilfrid Langlois, Exilée Caplette, Eveline Caplette.

Bouquets spirituels: la famille Johnny Lettre, Emile Lettre, la famille Joseph Charland, Jeannette Charland, la famille Alfred Senneville, Alphonse Côté, la famille Edouard Jutras, de Danville; la famille Georges Lambert, M. J. Bruneau, Mlle Bertha Champagne, Antoinette Champagne, la famille Edmond Levasseur, la famille J. Jutras, Antoinette Lefebvre, la famille Willie Deshaies, Moïse Lefebvre, la famille Joseph Belisle.

Symphonies: la famille Joseph Bolduc, Lionel Breton, la famille Arth. Champagne, Adélard Dionne, la famille Joseph Charland, Jeannette Charland, de Wotton; la famille Alcide Descauteaux, de St-Cyr; Mlle Marie-Ange Boisvert, de Danville; la famille Alphonse Côté, Siméon Boisvert, de Danville; Mlle Roger, M. et Mme Edgar Bruneau, Mlle Lucille et Floriane Proulx, de Danville; la famille Arthur Bolduc, M. et Mme Victor Denuit, M. et Mme Arthur Martin, M. et Mme Antonio Langlois, la famille Victor Denuit, M. Maurice Lussier, notaire, à Danville; T. Descauteaux, M. Johnny Mayette, M. Camille Meunier, de Danville; les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame d'Asbestos; Antonio Lefebvre, de Winchendon.

ST-MALO

JOYEUSE FÊTE DIMANCHE

Une fête inoubliable marqua le 20e anniversaire de M. Lauréat Leblanc. Rentrant chez lui vers les huit heures, il fut reçu à sa plus grande surprise par une trentaine de personnes parents et amis qui l'accablèrent. On lui présenta plusieurs jolis cadeaux, accompagné de bons souhaits.

Malgré la grande surprise, il sut répondre admirablement aux bonnes paroles prononcées à son égard.

Les jeux commencèrent avec un plus bel entrain jusqu'à vers minuit, ensuite on fit honneur aux bonnes choses qui avaient été préparées.

On remarquait Mlle Germaine Favreau, Donald et Philomène Peres, Maria Larousse, Bernadette Ouellet, Thérèse et Fernande Favreau, Jeannette Roy, Anna Leblanc, MM.

CONSULTATIONS GRATUITES, leurs avantages

L'hésitation n'a plus sa raison d'être quand une femme anémiée, affaiblie, épuisée par les devoirs de son état, sait que les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

constituent le traitement le plus économique qui soit pour combattre efficacement ses maux et que les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, spécialisés dans le traitement des maladies des femmes, ont aidé de leurs conseils gratuits des milliers de femmes à refaire leur santé.

"Pendant trois ans j'ai éprouvé des douleurs à l'estomac, au foie, j'avais de cœur très fatigué, souvent les membres engourdis et de forts maux de tête. Je me sentais bien malade et m'inquiétais parce que je devais travailler. J'avais souvent lu dans les journaux tout le bien que les PILULES ROUGES faisaient aux femmes faibles et épuisées et je m'en suis procuré quelques boîtes que j'ai prises en même temps que je me reposais un peu plus. Je me suis vite remise en bonne santé, j'ai pu reprendre mon travail et depuis je me porte très bien". Mme E. Leblanc, 105, Rose-de-Lima, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

—Personne, probablement, murmura-t-il, entre ses dents.

Puis il explora l'intérieur d'un long regard serein.

—C'est pas très rupe, tout ça, dit-il, avec une expression dédaigneuse.

"Peu de meubles; l'objet sera moins difficile à trouver. Voyons, ajouta-t-il, si, des fois, cet imbécile de chimiste aurait laissé sa petite sœur dans la rue!"

Et, très doucement, en prenant des précautions infinies pour ne point trahir sa présence, il se dirigea vers la pièce du fond, dont la porte était entrouverte.

Le plancher, craquant tout à coup, sous son pas, le fit s'arrêter soudain et demeurer immobile pendant quelques secondes. Rien ne bougea.

Rassuré, il avança de nouveau, s'appuyant au chambranle, et passa la tête par l'entre-baillement de la porte.

La faible lumière de sa lanterne projetait une sorte de clarté vague jusqu'au fond de la pièce.

L'homme tressaillit, le regard fixe, il venait d'apercevoir la jolie tête brune de Marthe, s'accusant nettement

sur la blancheur de l'oreiller.

Il la considéra curieusement durant un instant, essayant de percevoir le bruit de sa respiration.

—La donzelle fait dodo! fit-il dans un soupir.

Et revenant dans la première pièce, en tirant doucement la porte sur lui, il pensa: —Tant mieux, je préfère ça: je ne tiens pas du tout aux difficultés. —Comme j'espère bien que c'est ma dernière affaire, j'aime autant ne pas avoir besoin de jouer du surin. —N'importe, je vas le sortir tout de même; si la belle enfant se réveille, ça lui fera peur. —La lame affilée projeta un éclair métallique sinistre. L'homme posa l'arme sur la table, à sa portée, repartit sur le plancher sa lanterne et la mit à côté.

Puis, après un court examen, il s'approcha du buffet. Sans faire le moindre bruit, il ouvrit successivement le bas et le haut du meuble, fit glisser les tiroirs, puis les referma sans avoir découvert ce qu'il cherchait.

(A SUIVRE)

Savoir riche et agréable

tirée des meilleures plantations.

L'ennui est la maladie des cœurs
privés de sentiment et des âmes pauvres.
CARLYLE.

Sociétaire de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Ass.

A VENDRE
Un lot de chaussures non usées, pour
hommes, et bas de prix de la réparation.
J. D. TREMBLAY
Jardonnier
138 A. rue King-Ouest - Tél. 1910

VOLUME DIX-SEPTIEME

SHERBROOKE, SAMEDI, 6 MARS 1926

PAGE TROIS

GRANDE POSTERITE

(Presse Canadienne)
MEMPHIS, Tenn., 6. — James K. Polk, un nègre de 74 ans, a admis en Cour qu'il était le père de 49 enfants, dont 36 de ses premières femmes et 13 de sa femme vivante.

C'EST L'ALLEMAGNE
QUI CONTROLE MAINTENANT
LA S. DES NATIONS

(Suite de la première page.)
et de la Chine. Le problème est pour le moins assez embarrassant pour les grandes puissances.

UN BEL OCTROI
POUR L'HOSPICE
DE THETFORD-M.

L'hon. L. Lapierre obtient du
gouvernement pour le nouvel
hospice de Thetford-Mines
l'octroi considérable de \$30.-
000. — Les activités de la Li-
gue antituberculeuse et de
puériculture durant février
dernier.

MOIS LABORIEUX

(Presse Canadienne)
THETFORD MINES, 6. — L'honora-
ble Lapierre, le député de
Mégantic vient d'obtenir le ma-
gnifique octroi de \$30,000. Cet
hospice est au service du public en gé-
néral, mais il n'en est pas moins vrai
que la classe ouvrière en est la prin-
cipale bénéficiaire, puisque ce sont
surtout ses pauvres et ses vieillards
qui jouiront en plus grand nombre des
services de cet hospice.

Le domaine médical
Activités de la Ligue Antitubercu-
leuse et de Puériculture pour le mois
de février:
Tuberculose: jours de consultations,
87; consultations, 169; nouveaux cas,
67; examens radioscopiques, 40; visi-
tes par le médecin, 20; visites par l'in-
firmier, 116.
Puériculture: jours de consulta-
tions, 4; consultations, 66; mère in-
scrites, 12; bébés inscrits, 28; visites
par l'infirmier, 559; bébés surveillés,
642.

ST-FORTUNAT

—C'est avec peine que nous appren-
ons que M. Raoul Massé est à l'hô-
pital de Québec. Nous lui souhaitons
un prompt retour et un prompt réta-
blissement.

—M. Ferdinand Dubois est revenu,
ces jours derniers de l'hôpital de
Québec.

—M. et Mme Luc Dubois et leur
fillette en promenade chez des pa-
rents.

—Mme Freddy Gôté est retenue à
sa chambre pour cause de maladie.

—M. J.-Nap. Plante, M. D. de pas-
sage pour soins professionnels.

—M. S. Gilbert de passage à Vic-
torville.

—M. Emile Pelletier de passage à
Distrail.

—MM. Albert Lemay et Wilfrid
Thibodeau sont allés à Biddeford,
Maine, voir leur sœur mourante,
Mme Aimé Grenier.

—M. Ovide Laventure, de l'Ouest,
en promenade chez des parents.

—La famille de M. A. Grenier nous
a quittés pour aller demeurer à Trois-
Rivières.

KINGSCROFT

—Concours de février à l'école No 1:
Sixième année: Béatrice Dessaint,
90 pour cent.

Cinquième année: Jeannette Char-
ron, 76 pour cent.

Quatrième année: Lucille Charron,
78 pour cent.

Troisième année: Cyrille Fran-
coeur, 82 pour cent.

Deuxième année: Lucille Joyal.
Première année: Elai Low.

Cours préparatoire: Jean-Paul Le-
doux.

BAPTEME
—M. et Mme Philippe Roy sont
heureux de faire part à leurs parents
et amis de la naissance d'une fille
baptisée dimanche sous le nom de
Marie-Thérèse-Anita. Parrain et mar-
taine, M. Arthur Houle et Mme An-
gelina Roy, oncle et tante de l'en-
fant.

DIVERS
—M. le curé Parent était à Mont-
réal dernièrement.

IL N'Y AVAIT PAS EU LA MOINDRE
FRAUDE DE LA PART DU DEMANDEUR

CONVOCACTION

Syndicats Catholique et Nationaux,
41 rue Wellington-Sud.

Dimanche à 3 heures, assemblée du
Cercle d'Etudes Benoît XV. Tous les
membres des différents syndicats se-
ront les bienvenus.

Mercredi soir à 8 h. p. m., assemblée
régulière du Conseil Central des Syn-
dicats Catholiques. Installation des
officiers, etc. Tous les délégués doi-
vent être présents.

AUX MEMBRES

Les membres qui n'auront pas payé
leurs assurances dimanche, seront sus-
pendus.

LA CHARTE DE LA
CITE APPROUVEE AU
CONSEIL LEGISLATIF

Approuvée ces jours derniers par
le Conseil des Bills privés, la
mesure modifiant la charte de la
Cité de Sherbrooke quant à la
date du délai pour le paie-
ment des taxes, vient d'être
confirmée par le Conseil Légis-
latif.

La mesure concernant l'amende-
ment de la charte de la Cité de Sher-
brooke à l'effet de reculer du 15 dé-
cembre au 15 mars la date du délai
pour le paiement des taxes par les
personnes non propriétaires, paiement
qui est la condition absolue du privi-
lège du vote aux élections municipa-
les, mesure qui fut adoptée ces jours
derniers par le comité des bills pri-
vés, à Québec, vient d'être approuvée
par le Conseil Législatif. La mesure
est pratiquement en force maintenant
en demandant plus que la sanction of-
ficielle.

LA COMTESSE A
GAGNE SON PROCES

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 6. — La Comtesse de
Carthage a fait sa soumission au
procureur du district Buckner, hier,
avant l'audition de sa réclamation
d'habeas corpus pour obtenir son ad-
mission aux Etats-Unis.

La Comtesse a gagné son procès
pour habeas corpus, alors que le ju-
ge fédéral Rordy maintint sa récla-
mation, suivant le procureur Bick-
ner, que l'adulteré ne constituait pas
un crime suivant les lois de l'Union
sans embarras.

ON DONNERA LES 19 ET 20
AVRIL AU HIS MAJESTY LES
CLOCHES DE CORNEVILLE

La direction du Choeur de la Ca-
thédrale a décidé que ce sera les 19
et 20 avril prochains que ses membres
chanteront et joueront au théâtre
His Majesty "Les Cloches de Corne-
ville", opéra comique qui jouit d'une
grande popularité dans le monde mu-
sical.

Les effets scéniques et les costu-
mes vont être particulièrement so-
ignés, nous assure-t-on. Les membres
du Choeur s'entraînent avec ardeur
pour rendre en vrais artistes cette
pièce bien connue et tout indique que
ce sera vaillants, avec le concours ap-
précié du public sherbrookoise com-
me toujours, s'acheminant vers un au-
tre succès.

ROCK-ISLAND

—A l'occasion du 16e anniversaire
de naissance de Mlle Mildred Caron,
M. et Mme F. Caron lui préparent un
agréable parti de surprise, diman-
che dernier.

Vers les 5 heures 30, quelques
amies intimes de Mlle Caron se ren-
drent à la demeure de ses parents.
Lorsque l'héroïne de cette fête entra
chez elle dimanche après-midi, elle é-
tait loin de se douter de la joyeuse
surprise qui l'attendait. Les invités
y étaient déjà réunis et une table ad-
mirablement servie et un délicieux
souper avait été préparé pour l'hé-
roïne et les convives du petit festin.

M. et Mme F. Caron, père et mère
de la jeune fille, Mme N. Gagnon,
Mlles Béatrice Bushnell, Blanche Du-
til, Aurèle Dutil, Eugénie Ménard,
Madeleine Dunn, Géraldine Seguin,
Jeannette Séguin, Roberta Audet, N.
Perrault, Aline Ricard et Florence
Dorais lui présentèrent une magnifi-
que montre-bracelet.

Après ce délicieux souper l'on se
rendit au vivier où l'on s'amusa à qui
mieux mieux en faisant diverses jeux.
Mlle Caron nous fit le plaisir de nous
jouer quelques jolis morceaux de mu-
sique.

Les amies se séparèrent en empor-
tant un doux souvenir de leur belle
soirée, après avoir exécuté un joyeux
souper, se font un devoir d'assister

Le juge White, dans un juge-
ment rendu, hier, au Palais, a
maintenu la réclamation de M.
J. O.C. Mignault contre la Vil-
le de Mégantic et a renvoyé la
contre-action prise par celle-
ci, déclarant qu'aucune fraude
n'avait été prouvée.

SEARS VS SILVER SPRING

Sa Seigneurie le juge White a ren-
du, hier, au Palais, un jugement im-
portant dans la cause de J. O.C. Mi-
gnault vs la Ville de Mégantic. Dans
cette cause, le demandeur réclamait
une solde due par la Ville de Mégan-
tic pour honoraires professionnels
pour services rendus par le deman-
deur lors de la construction de la
chaussée et du pouvoir électrique de
Mégantic en 1923 et en 1924.

La défenderesse alléguait que M.
Mignault avait agi de connivence avec
les contracteurs pour la fraude et
en conséquence, se basant sur cet
illégalité de fraude, elle avait institué
une contre-action contre le deman-
deur.

Dans son jugement, le savant juge
a maintenu la réclamation du deman-
deur Mignault et a renvoyé l'action de
la Ville de Mégantic, déclarant que
celle-ci avait failli dans sa preuve et
qu'elle n'avait pu démontrer qu'il y
avait eu la moindre fraude.

De plus, la Ville alléguait que les
travaux dirigés par le demandeur au-
vaient été mal exécutés, prétention
qui a été rejetée par le juge puisque
la preuve a démontré que les travaux
avaient été faits de façon à donner
amplement satisfaction.

Sears vs Silver Spring

Sa Seigneurie a également rendu
jugement dans la cause Sears vs la
Silver Spring Brewery Limited, tous
deux de cette ville. La défenderesse
alléguait qu'elle n'avait jamais com-
mandé de photographies au deman-
deur, que les photos avaient été pré-
parées plutôt pour le bénéfice d'un
tiers. Le savant juge a condamné ce-
pendant la défenderesse à payer la
somme de \$144 réclamée par le de-
mandeur, expliquant qu'il apparaissait
dans la preuve que le défendeur se
avait donné suffisamment raison
de croire que les photographies é-
taient réellement commandées et
pour elle-même.

ST-FRANÇOIS-X. DE BROMPTON

CONCOURS DE FÉVRIER

—Ecole No 6, 4e année: 1ère, Ju-
liette Boulanger; 2e, Anna Gagnon;
3e, Lydia Thériault; 4e, Eugène Roy.

3e année: 1ère, Fernande Boulan-
ger; 2e, Albert Roy; 3e, Albert Ga-
gnon; 4e, Rosa Join; 5e, Oiva Join.

2e année: 1ère, Alma Thériault; 2e,
Emile Labaie; 3e, Marguerite Labaie.

1ère année: 1ère, Yvonne Thériault;
2e, Arthur Gagnon; 3e, Anna Thé-
riault; 4e, Alice Roy; 5e, Léopold Jo-
lin.

Cours préparatoire: 1ère, Léa Jo-
lin; 2e, Eugène Join; 3e, Gérard La-
pierre; 4e, Noella Lapiere; 5e, Irène
Roy; 6e, Rose Courtmarche; 7e,
Angela Frappier; 8e, Ernest Join.

Maria Boulanger, institutrice.
Concours de février au convent.
6e année: 1ère, Aldéa Thériault; 2e,
Adèle Paquin; 3e, Ludvine Morin;
4e, Simonne Chabot.

5e année: 1ère, Stela Bancheite;
2e, Yvonne Mongrain; 3e, Germaine
Poirier; 4e, Jeanne Denaut; 5e, Yvett
Nault.

4e année: 1ère, Simonne Blanchet-
ter; 2e, Hélène Lavoie; 3e, Régis Mo-
rin; 4e, Corila Chardard; 5e, Alice
Gagné; 6e, Anna Thériault; 7e, Ma-
rie-Jeanne Lamontagne; 8e, Jeannette
Carrier; 9e, Conrad Blanchet; 10e,
Marie-Jeanne Mongrain; 11e, Marie-
Anna Morin; 12e, Cécile Chabot; 13e,
Elz. Bisson.

3e année: 1ère, Béatrice Dupuis;
2e, Roger Morin; 3e, Antonia Chabot;
4e, Béatrice Denaut; 5e, Armand
Thériault; 6e, Victoria Thériault; 7e,
Noella Thériault; 8e, Alberta Boulan-
ger.

2e année: 1ère, Rose-Hélène Du-
puis; 2e, Gérard Dionne; 3e, Mère
Blanchette; 4e, Gérard Coriveau;
5e, Edgar Chabot; 6e, Léopold Jean-
son; 7e, Armande Boulanger; 8e, U-
ric Cloutier; 9e, Angelo Laflamme.

1ère année: 1ère, Eva Pelletier; 2e,
Eugène Thériault; 3e, Fernand Bou-
langer; 4e, Alpha Gochout.

Cours préparatoire: 1er, Lionel
Jeanson; 2e, Ernest Delisle; 3e, Li-
liane Turgeon; 4e, Ida Thériault; 5e,
Noella Letendre; 6e, Mirette Char-
lard; 7e, René Goudbot; 8e, Yvette
Turgeon; 9e, Anna Laflamme.

VA ET VIENT
—MM. J. Blitt, de Sherbrooke, et
John Adam, d'East-Angus, étaient
de passage à St-François lundi, pour
affaires.

—M. Lionel Desruisseaux, de
Bromptonville, est venu passer le di-
manche chez son père, M. Hermé-
gilde Desruisseaux.

—MM. P. J. Salois et J. Perron, de
Greenlay, en notre village, lundi.

—M. J. E. Nault se rendait à
Bromptonville.

LE MEME SECRETAIRE
POUR LA 40E FOIS

(De notre correspondant)
ST-VALERE DE BULSTRODE, 6.
—Lundi, le 1er mars courant, M. Jo-
seph Trudel a été nommé secrétaire-
trésorier du conseil pour la 40e fois.

UNE NOUVELLE
INDUSTRIE A
SHERBROOKE?

Une importante compagnie vien-
drait s'établir sous peu à Sher-
brooke, fixant le siège de ses
opérations dans une vaste usi-
ne depuis longtemps vacante.
—Assemblée mardi de la
Chambre de Commerce locale
pour traiter de la question.

Une assemblée importante des
membres de la Chambre de Comm-
erce locale est convoquée pour mardi
soir, à la salle du Conseil, à l'Hôtel
de Ville, afin de discuter plusieurs
questions concernant la venue de nou-
velles industries à Sherbrooke et les
moyens à prendre pour engager les
manufacturiers à s'établir dans nos
limites.

Le principal but de cette réunion
est de traiter de la question de la ces-
sion d'une grande usine de Sherbrooke,
depuis longtemps vacante, à des
industriels étrangers qui seraient
prêts à se fixer dans notre ville à con-
dition de la souscription des obliga-
tions qu'ils mettent sur le marché
pour ce déplacement. Pour le moment,
on nous recommande de taire les noms
des uns comme des autres en atten-
dant que la chose soit réglée, ce qui
sera fait probablement mardi soir.

Les propriétaires actuels de l'usine
vacante sont prêts à prendre les obli-
gations de ces industriels comme paie-
ment du local qu'ils céderaient et la
question à décider demeure à peu de
chose près entre les courtiers seule-
ment.

ASCOT CORNER

—Résultat des classes du village
pour le mois de mars.

Cinquième cours: Jeannette Fou-
quet, 9; Rose Cyr, 8.

Quatrième cours: Noël Pomerleau;
9; Albert Fournier, 9; R. Blouin, 9;
Dora Lamoureux, 9; Thérèse Fou-
quet, 9; Emma Bastonais, 9; Mar-
celle Blouin, 9; Doris Blouin, 9; Fer-
nand Doyon, 9; Marie-Jeanne Pomer-
leau, 9; Léonie Elais, 9; Clara Blouin,
8; Irène Cyr, 8; Emile Paradis, 8; P.
Emile Dubé, 7.

Troisième cours: Lucille Laliberté,
9; Hélène Doyon, 9; L. Larochelle, 9;
Irène Blouin, 9; L. Lemay, 8; Yvonne
Laliberté, 8; F. Boisvert, 8; Alma
Ash, 7; Joseph Cyr, 7; Emmanuel
Cyr, 6; O. Renée Goudbot, 5.

Deuxième cours: Agathe Pomer-
leau, 9; 9; Marianne Belanger, 9; F.
Cadorette, 9.

Premier cours: A. Thérèse Baston-
nais, 9; Edgar Bastonais, 9; R.
Cadorette, 9.

Cours préparatoire: Wilfrid Pomer-
leau, 9; 9; Anne-Marie Dubé, 9; Ja-
queline, 9.

Mlle D. Pinard, inst.
—C'est avec peine que nous appren-
ons que M. Charles Tanguay fut at-
teint subitement d'une paralysie. Il
est à l'hôpital St-Vincent de Paul de-
puis quelque temps. On espère que
sa condition s'améliorera.

ST-EVARISTE
DECES
—M. Hector Gaudet, avocat, de St-
Evariste, est décédé dimanche
dernier, le 28 février, après quelques
jours de maladie. Depuis le jour de
Noël, il souffrait d'une bronchite qui
a causé la congestion des poumons,
qui a été fatale. M. Gaudet était né
à Ham-Nord, comté de Wolfe. Son
père, M. Octave Gaudet, fut l'un des
pionniers de ce canton. Le défunt
avait fait ses études d'abord au col-
lège commercial des Frères du Sacré-
Cœur, à Arthabaska, puis ses
études classiques aux séminaires de
Nicolet et de Sherbrooke. En 1898,
il avait épousé Joséphine, fille aînée
de feu Louis Rainville, notaire, d'Ar-
thabaska, et de Victoria Bour-
beau. M. Gaudet suivit l'étude de
feu J. E. Méthot, C.R., à Arthabaska-
ville, et pratiqua le droit à Victori-
ville durant les premières années.
Doué d'une âme sensible et artistique,
d'un complet désintéressement pour
les biens de ce bas monde, on peut
dire qu'il était un caractère à part.
Ceux qui l'ont bien connu en gardent
un agréable souvenir. Sa mort fut
d'une piété édifiante.

La cérémonie funéraire a eu lieu à
St-Evariste, mercredi le 3 mars; la
manifestation de sincère sympathie
de la population fut une consolation
pour la famille. Le défunt laisse son
épouse, et deux fils, Jacques et Guy,
aussi plusieurs frères et sœurs. Avec
les enfants, M. Napoléon Laliberté, bâ-
tonnier du district d'Arthabaska, et
J. A. Gaudet, avocat, de la Ville de
Mégantic, conduisant le deuil.

A la famille éplorée, nous offrons

NOUVELLE LISTE CONFIRMEE DE
NOMS A INSCRIRE AU MONUMENT

La plus récente liste, confirmée
officiellement à Ottawa, de
noms de soldats de Sherbrooke
qui ont fait le grand sacrifice;
noms à inscrire sur les ta-
bleaux commémoratifs du mo-
nument qui s'élèvera à Sher-
brooke.

A NOS LECTEURS

Le secrétaire du Comité du Monu-
ment aux Soldats a reçu d'Ottawa une
nouvelle liste confirmée de noms de
soldats de Sherbrooke tombés ou dis-
parus au front, durant la grande
guerre. L'on sait que les noms de
ceux des nôtres qui ont fait le grand
sacrifice seront inscrits sur des ta-
blettes commémoratives placées au
pied du monument.

Les parents ou les amis de quelque
soldat qui s'apercevraient que son
nom ne figure pas sur la liste feront
bien d'envoyer au journal le nom des
indications matricules, lesquels
seront envoyés immédiatement à Ot-
tawa pour les faire confirmer. Il
faut se hâter afin qu'il n'y ait pas un
seul nom qui soit oublié lors de l'in-
scription sur les tableaux.

Voici la liste

Voici la nouvelle liste complétée of-
ficiellement:

1002453 soldat Cloutier, Frédéric,
7e C.R.T., 29-9-17, mort de blessu-
res en France; 1000291 A/Sgt. Hen-
derson, William, 4e Batta, 12-1-17,
tué à l'action en France; Lieut. Du-
puy, Roméo, 22e Batta, 29-8-18, mort
de blessures en France; 24816 A/Cpl.
Buchanan, Ernest-John, 13e Batta,
28-9-18, tué à l'action en France;
41343 Sgt. Buchanan, Gordon Edward
M. M., 2e Bde, 3-10-18, mort de blessu-
res en France; 416127 soldat Wha-
hlen, Joseph, 41e Batta, 2-2-20, mort
de maladie en France; 48586 soldat
Poole, Frank, C. A. V. C., 20-6-19,
mort de maladie en France; 23219
L/Cpl. Hall, Thomas Chisholm, 3e
Batta, 9-4-17, tué à l'action en France;
177224 soldat Hamilton, Walter
Andrew, 87e Batta, 29-1-16, mort de
maladie au Canada; 160734 soldat
Harrison, Frederick, 31 Batta, 27-9-
16, manquant (mort) en France; Ma-
jor Pilcher, Norman Campbell, 5e
C. M. R., 19-5-16, tué à l'action en
France; 101916 soldat Goodman, Al-
bert Howard, 5e C. M. R., 2-6-16, tué
à l'action en France; 177228 soldat
Griffin, Lindsay, 87e Batta, 21-10-16,
tué à l'action en France; 132086 soldat
Mahood, James, 42e Batta, 11-
11-18, mort de blessures en France;
622506 soldat Sjolander, Gusie, 27e
Batta, 28-5-16, tué à l'action en France;
3293199 soldat Pearson, William,
1er Dépté Batta, 18-10-18, mort de
maladie au Canada; 177051 soldat
Black, Harris, 1er Batta, 6-11-17, tué
à l'action en France.

CERCLE GOUNOD

—Il y aura réception de nos
membres chez M. Eugène Gagny,
secrétaire archiviste, dimanche après-
midi à 2 h. 30. Le dîner se fera à
l'hôtel Siméon à 2 heures. 1 ch.

CAST-HEREFORD

—Tableau d'honneur à l'école de
Paquetville, rang 9:
5e année: Germain Blouin, 95.6;
Albina Thibault, 85 pour cent.

3e année: A. Emile Blouin, 82.9;
Leonie Blouin, 76.6 pour cent.

2e année: Lucienne Lemieux,
91.7; Lauria Landry, 84.7 pour cent.
2e année: Michel Thibault, 75;
Louis Blouin, 70.2 pour cent.

1ère année: Eugène Blouin, 65;
Noëlla Landry, 61.2 pour cent.
Cours préparatoire B: Alfred Bou-
lay.

Mlle Cora Blouin, inst.
CONCOURS PASCAL
—MM. les abbés Carlos, Robidas
et Marceux sont venus lundi et mardi,
prêter leur concours à notre dévoué
curé, pour les confessions.



Nous avons toujours en
main un assortiment com-
plet de montres Green.

\$25. à \$135.

J. H. D. CODERE
11, Wellington-N. Tel: 267

RACE COMME UNE AUTRE

(Presse Canadienne)

ROME, 6. — Le pape Pie XI, dans
une lettre encyclique, exprime l'opi-
nion que la race noire ou la race bra-
ne ne sont pas inférieures à la race
blanche et peuvent montrer autant
d'intelligence que la race blanche.

LA POLOGNE EN SERA

(Presse Canadienne)

GENEVE, 6. — On rapporte qu'à
Genève l'opinion commence à deve-
nir générale au sujet de l'acceptation
de la requête de la Pologne, afin de
régler d'une bonne façon les problè-
mes politiques inhérents à l'Allema-
gne et la Pologne.

CHEZ LES EDILES
DE BLACK LAKE

En plus de la lecture du rapport
financier annuel de la cor-
poration, qui est adopté, plu-
sieurs décisions importantes
sont prises par le Conseil.

(De notre correspondant)

BLACK-LAKE, 6. — Extrait des
minutes de la séance régulière du
conseil de la Corporation de la ville
de Black-Lake, tenue le mercredi, 3
mars, à laquelle étaient présents: Son
Honneur le maire E. Larochelle, N.
P. et MM. les échevins G. Aubert, Ch.
Martineau, Thomas Gagné, J. Bre-
ton, T. Charland, D. Labrie et J. Ouel-
let, formant quorum sous la pré-
sidence de Son Honneur le maire.

Les minutes de la dernière séance
tenue le 3 février sont lues, approu-
vées et signées.

LA TRIBUNE

Éditée par
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" L.T.E.E.
16, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.
Journal établi en 1910
Membre de l'Audit Bureau of Circulation
P.-E. RIOUX, Directeur-Gérant.

TARIF GENERAL DES ANNONCES

Sans contrat, la ligne agate 5c
1000 lignes et plus 4c

ABONNEMENTS

Distribution à domicile, un an \$5.50
Distribution à domicile, six mois 3.00
Par la maille, un an 4.00
Par la maille, six mois 2.00

TELEPHONE

Administration 971
Annonces 972
Rédaction 973

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

SAMEDI, 6 MARS 1926

POUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Le gouvernement Taschereau qui s'est toujours beaucoup intéressé au progrès de l'instruction sous toutes ses formes se propose d'augmenter de soixante-quinze mille dollars la somme déjà fort considérable d'argent qu'il affecte chaque année à l'enseignement primaire, c'est-à-dire à la petite école.

On a quelquefois accusé et bien à tort le gouvernement provincial de se montrer parcimonieux, sinon mesquin, envers l'école rurale. C'est même une habitude chez l'opposition d'entretenir à peu près à chaque session la Chambre durant une ou plusieurs séances sur cette question.

Sincèrement, nous croyons que ces attaques répétées sont injustifiées. En effet, il n'y a pas une seule province dans tout le Dominion qui fasse autant pour l'école primaire que la province de Québec.

La petite école, l'"école du rang" comme on se plaît souvent à l'appeler est l'objet d'un soin constant de la part de l'administration provinciale, et celle-ci s'efforce toujours de l'aider financièrement dans toute la mesure du possible. Et veut-on une preuve entre cent que le gouvernement a à cœur le progrès de l'enseignement primaire? Qu'on lise cette déclaration récente de l'hon. Taschereau:

"Nous ne voulons pas qu'un seul enfant soit, dans nos campagnes, privé d'instruction, de la meilleure instruction possible, instruction qui se donnera dans une maison saine où le travail sera rendu attrayant."

Ces mots du premier ministre démontrent suffisamment le grand intérêt que la Législature de Québec accorde à l'école primaire et combien ses activités et ses progrès sont suivis de près par l'administration actuelle.

CAMPAGNE ANTI-FRANCAISE

Le "Temps", de Paris, vient de publier un article énergique dans lequel il met les pays alliés en garde contre une certaine presse qui fait le jeu de l'Allemagne, en tentant de toute façon de peindre la France sous les couleurs du militarisme et de l'impérialisme le plus dangereux.

Le confrère parisien trouve odieux que l'on représente la France sous des couleurs aussi fausses, et il démontre que si le pays des Joffre et des Clemenceau se tient constamment sur la défensive, c'est qu'il peut être attaqué derechef sournoisement par l'Allemagne, son ennemi séculaire.

"La France, écrit-il, ira à la réunion de la commission préparatoire avec la volonté de faire œuvre utile et de servir dignement la cause de la paix; mais on se ferait d'étranges illusions dans certains milieux si on devait y nourrir l'espoir qu'il s'agit uniquement d'obtenir une réduction des effectifs militaires permanents, de manière à désarmer la France par un arrangement général comme l'Allemagne a été désarmée par le traité de Versailles, et sans même que nous obtenions en contre-partie que notre sécurité soit pleinement assurée. La presse allemande est dans son rôle en soutenant une telle thèse, car l'Allemagne réclame incontestablement que de telles idées puissent trouver un encouragement dans la presse des pays alliés et associés de la grande guerre, dont la sécurité dépend, qu'on le veuille ou non, de la sécurité de la France et pour lesquels l'existence d'une France forte est une garantie de leur propre existence indépendante."

Feuilles volantes

Petit hameçon
Tire gros poisson.

Voler de l'électricité est dangereux
de toute façon.

Soyons plutôt aveugles sur les fautes
d'autrui que sur les nôtres.

Celui qui n'a pas le temps de s'occuper
de ses amis ne mérite pas d'en avoir.

L'hon. M. King emploie ses vacances
à combler les vacances de son cabinet.

On pourrait aussi recommander à
certains scribes de plonger sept fois
leur plume dans leur encrier avant
que d'écrire.

Pensée de Montaigne:
"Ce qu'on dit, il faut qu'il soit tel
qu'on le pense, autrement c'est une
chanceté."

Les beaux vers français

RENONCIATION

J'allais, hautain et fort, drapé dans ma pensée,
Posant mon pied vainqueur sur l'avenir vaincu;
Moi seul régna sur moi; mais vous êtes passés,
Et je n'ai plus compris de quoi j'avais vécu.

Mon art, ma volonté, mes passions, mes rêves,
Mon triste orgueil assis sur les néants humains,
Mon cœur superbe et froid comme l'acier des glaives,
J'ai tout mis sans remords dans vos petites mains.

J'ai construit un vaisseau géant, noir sous la flamme
Teinte aux couleurs de vos cheveux; je l'ai rempli
Du reste des fiertés qui grandissaient mon âme,
Et je l'ai naufragé dans les mers de l'oubli.

Puis, grave, ayant perdu mon trône et ma patrie,
Mon sceptre et mes trésors, mon peuple et mes palais,
Je suis venu traîner ma noblesse appauvrie
Près du porche de pierre où causent vos valets.

Reine! On m'a vu pleurer au seuil de votre Louvre,
Pareil aux mendiants accroupis sur les quais;
Je tremble, et mon sang bat quand votre porte s'ouvre,
Et mes douleurs de roi font rire vos laquais!

Mais j'accepte en dompté leur risée infamante,
Et je boirais encore les affronts déjà bus
Pour voir glisser au loin les plus de votre mante
Ou regarder les yeux de ceux qui les ont vus.

VARIETES

PENSEES

Il faut mener les hommes passionnés comme des enfants et des malades, par des espérances vaines.

Bossuet.

La plus grande preuve qu'un homme puisse donner de son amour, c'est de le tenir caché.

Etienne Rey.

L'amour complet et réciproque veut des intelligences égales.

Maurice Donnay.

Tristesse, quand les lèvres sont proches, de se sentir les âmes distantes!

George Rodenbach.

PRIERE DE GOUNOD

Ah! si vous saviez comme on pleure
De vivre seul et sans foyer;
Quelquefois devant ma demeure
Vous passeriez.

Si vous saviez ce que fait naître
Dans l'âme triste un pur regard
Vers quelque chose de bien, de bon,
Comme au hasard.

Si vous saviez quel baume apporte
La présence d'un cœur;
Vous vous assiez sur ma porte
Comme une sœur.

Si vous saviez que je vous aime
Surtout si vous saviez comment
Vous entreriez peut-être même
Tout simplement.

LE CHATEAU DE LA LUNE DE MIEL

Heureux jeunes mariés de Blackburn! Ils n'auront plus, désormais, à se préoccuper du gîte où s'abriter leur lune de miel. Un archéologue de cette petite ville du Lancashire de l'Est vient, en effet, de faire au conseil municipal une proposition alléchante.

Plutôt que de laisser démolir un vieux château du pays, cet homme pitoyable aux amoureux propose de le réserver pour la première semaine de leur mariage aux couples nouvellement unis.

Vous imaginez la joie des jeunes couples habitant leurs amours dans ce castel qu'on dit fort beau et qui prêterait son décor de féerie à leurs premiers épanchements, en place de l'hôtel banal ou de l'auberge inconfortable. Et quel motif charmant pour les librettistes songeant à rajouter la Dame blanche!

LE PAIN GRATUIT

Nous lisons dans l'"Opinion de Paris":

"Au moment où le pain augmente de mois en mois, n'est-il pas intéressant de rappeler qu'on a un jour sérieusement étudié l'éventualité du "pain gratuit"?"

C'est en 1895, un lettre philosophe, Victor Barrucand, qui lança l'idée. Elle eut un énorme succès. Henri Rochefort, Frédéric Passy, Kropotkin, se passionnèrent pour la question; et le "Provençal de Paris" nous rappelle que Clovis Hugues déposa à la Chambre une proposition de loi pour autoriser les municipalités à organiser la gratuité du pain.

Dans un certain nombre de villes, à Angers notamment, les municipalités désignèrent des commissions pour examiner la question.

On pourrait la reprendre, non plus dans l'intérêt des travailleurs manuels mais dans celui des travailleurs intellectuels, dont le prolétariat est actuellement le plus pauvre de tous.

L'OPINION DES AUTRES

Canada et Locarno

(Le "Journal" d'Ottawa)
Si le pacte de Locarno avait existé en 1914, il n'y aurait pas eu de guerre, a déclaré M. Bland à la Chambre française. Et le Canada se préparait à rejeter ce traité. Nous ne sommes en rien liés par ce traité, mais il ne convient pas de s'en laver les mains et de préconiser une politique d'isolement. Ce serait malheureux, d'abord parce que nous refusons d'aider à la cause de la paix dans le monde, puis parce que nous allons proclamer hautement et sans raison que sur cette question vitale l'empire britannique est divisé.

L'Orateur

(La Patrie)
Tous ceux qui ont suivi les débats à la Chambre des Communes se plaisent à féliciter l'hon. R. Lemieux de l'admirable façon avec laquelle il a rempli ses devoirs. Le "Canada" s'exprime ainsi: "Nous ne pouvons, après le long débat qui vient de se terminer à Ottawa, ne pas signaler l'attitude si digne et la patience infatigable de l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre. En sa qualité d'Orateur, l'honorable M. Lemieux était forcé de demeurer à son siège pendant toutes ces longues séances dépourvues d'intérêt. Il a également eu plusieurs décisions importantes à rendre par suite des tactiques obstructionnistes des conservateurs; et chaque fois ce fut toujours avec la même impartialité et la même dignité qu'il les rendit. Cette résignation de l'honorable M. Lemieux lui a valu les plus vifs éloges de toute la députation en même temps que la sympathie générale."

Une fabrique de discours

(Le Canada)
On se demande si les nombreux et interminables discours qui ont été prononcés par les députés conservateurs

par un seul et même comité.

Leur similitude de ton, leurs statistiques élaborées, leurs infatigables citations, témoignaient d'un travail organisé et d'une source commune.

Sans doute, chaque orateur faisait précéder la substance de son discours de quelques considérations personnelles ou d'allusions à son comité; le persiflage autour de la viande. Mais le fond de chaque discours ressemblait tellement au précédent qu'on avait l'impression qu'ils sortaient tous d'une machine automatique.

Il allaient par séries: tant sur le tarif, tant sur le traité australien, tant sur les chemins de fer, tant sur l'embranchement de Rouyn.

Et cela s'est déroulé comme des saucisses dans une fabrique de conserves.

Le public, qui a droit d'attendre du parlement un travail utile et effectif, a dû apprécier comme il convient le travail négatif des députés conservateurs, appelés à lire solennellement en Chambre des harangues toutes faites, fabriquées dans l'officine du parti.

Le gouvernement a eu raison de mettre fin à ce dévergondage.

Commerce épistolaire

(Le Figaro)
Le centenaire de Minc de Savigne coïncide avec la vogue toujours croissante des lettres manuscrites d'auteurs célèbres—vogue qui s'est encore accrue plus vivement lors d'une vente toute récente. Qu'est-il d'ailleurs le pauvre Verlaine, si on lui avait affirmé que ces misérables loques de papier où il sollicitait soit un bouquin de quarante sous, soit le modeste secours d'une thèse, se vendraient, trente ans après, entre vingt-cinq et cinquante louis l'une? Et combien de millions de francs feraient, au même taux, les milliers de lettres composant les quatorze gros volumes de la Marquise.

M. Lucien Deschamps, dans l'"Intransigeant", M. L. Morlet, dans la "Volonté", se sont élevés avec ardeur et réclament qu'on y mette fin, par respect tant pour la vie privée des défunts que pour leur propriété posthume.

Mais comment défendre, à cet égard, les morts, quand les vivants, même, à chaque lettre qu'ils envoient, ne sont pas sûrs de ne pas la revoir, dans les vingt-quatre heures, chez le bouquiniste prochain, et quand certains d'entre eux surprennent déjà leurs fournisseurs, rien qu'en leur adressant une lettre de commande?

A ces abus, on n'entrevoit guère que trois remèdes. Le premier—qui n'est pas à la portée de la Marquise—consisterait à ne plus employer, pour le courrier courant, que la machine à écrire. Le second—renvoyé à la Société des Gens de lettres—à faire adopter d'urgence le droit de suite. Le troisième, à faire voter d'urgence une loi partageant entre le destinataire et le signataire le produit de toute lettre vendue. Solution peut-être la meilleure puisque, en attribuant à chacun sa part, elle imprimerait un nouvel essor au commerce épistolaire, cette gloire de notre littérature.

Le rôle des journaux

(La Presse)
Au dîner-causette de l'Association de Publiques de Montréal, hier, M. E.-J. Archibald, gérant de rédaction du "Montreal Daily Star", a dénoncé certains préjugés qui ont cours dans le public au sujet des journaux de s'entendre et de collaborer comme ils devraient. La mise au point est opportune, l'avis qu'elle produit les résultats attendus.

La tendance contemporaine, quand il s'agit de la presse, est de tout recevoir et de ne rien donner en retour. Les journaux et ceux qui y travaillent doivent se tenir sans cesse à la disposition du public, assés souvent subir sa mauvaise humeur et ses récriminations pour des erreurs que la rapidité avec laquelle se publient aujourd'hui les quotidiens devrait suffire à expliquer. Pour un bon nombre, le journaliste reste un individu auquel on peut se confier lorsqu'on a besoin d'une réclame pour pousser une candidature, un projet ou une campagne quelconque, mais qu'il faut fuir ou écarter en toute autre circonstance.

C'est par des rectifications comme celles de M. Archibald, souvent répétées, que l'on réussira sans doute à établir des rapports plus justes et plus équitables entre le public et les journaux. Ceux-ci, en dépit du reproche qu'on leur adresse de plus en plus d'être des institutions commerciales, possèdent uniquement par l'ambition d'accroître le nombre de leurs lecteurs et le volume des leurs affaires, n'en rendent pas moins les plus précieux services à la communauté. On peut même dire qu'ils font preuve d'un

Sa figure était
couverte de gros
boutons rouges

Mlle Gréda Carliolo, 23 rue Leonard, Brantford, Ont., écrit: "J'ai eu quelque temps ma figure couverte de gros boutons rouges et il me semblait impossible d'enlever les boutons. J'ai essayé de nombreuses choses, mais n'avais rien obtenu."

Un jour je me suis achetée un tube de

Burdock Blood Bitters.

et je ne regretterai jamais le jour où je les achetai, car ma figure est tout à fait libre de pustules et de boutons de toute sorte."

Depuis 47 ans passés, les B. B. B. sont uniquement préparés par The T. Mulburn Co., Limited, Toronto, Ont.

désintéressement que d'autres "frères" sont loin de montrer. Et, parfois, on se demande si les journaux ne seraient pas en plus haute faveur s'ils faisaient payer tous les services qu'ils rendent.

KINGSBURY

ALLEES ET VENUES

—M. H. Authier, de Melburn, était ici, mardi dernier, dans l'intérêt de son commerce.
—M. Pierre Lemay est retourné à Racine après avoir été cuisinier pendant deux mois pour la Williamson's Crombie Company.
—M. D. Fontaine est retourné chez

ses parents, après avoir travaillé à Richmond, mardi dernier.
—M. John Mongeau était ici, deux mois dans cette localité.
—M. Briand, de ce village, était à jours derniers pour affaires.

CROWN LIFE

Le double du montant d'assurance est payé en cas de mort accidentelle. Consultez le Représentant de la "Crown Life" à propos de cette belle police.

J.-A. VIDAL, Inspecteur, 148 rue Wellington-Nord, Sherbrooke.



FAITES POSER LES FILS DANS VOTRE FOYER

La Campagne Spéciale de 6 Semaines Commence

Pendant les six semaines prochaines, toutes nos énergies seront concentrées vers un seul but—faire poser des fils électriques aux prix les plus bas. Voici l'occasion que vous attendiez depuis si longtemps. Profitez-en. Permettez-nous d'envoyer nos ouvriers experts chez vous. Ils feront le travail rapidement, proprement et sans vous occasionner le moindre désagrément. Et ensuite, lorsque la lumière inondera votre foyer, vous vous demanderez comment vous avez pu vous passer d'électricité.

\$20 paye pour la pose des fils dans trois chambres

—tout compris: cordes de lampes, douilles de contact, Lampes Mazda de 50 watts, abat-jour—le tout prêt à l'usage. Les paiements sont étendus sur une période d'une année entière, ce qui réduit les paiements mensuels à une somme si minime que vous la paierez sans vous en apercevoir.

GRATIS Comme avantage supplémentaire, nous vous donnons GRATIS, soit un forfait électrique, un plafonnier solaire pour cuisine ou une lumière additionnelle. Cet avantage s'applique à chaque commande que nous recevons pour la pose de fils dans une résidence.

La campagne s'ouvre le 1er mars et se clôt le 17 avril

Southern Canada Power Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Tout le Monde Vient de Partout

Profiter des Plus Grandes Occasions d'Economies de l'Année chez Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

1868 1926

LUNDI 15 MARS et les Jours Suivants

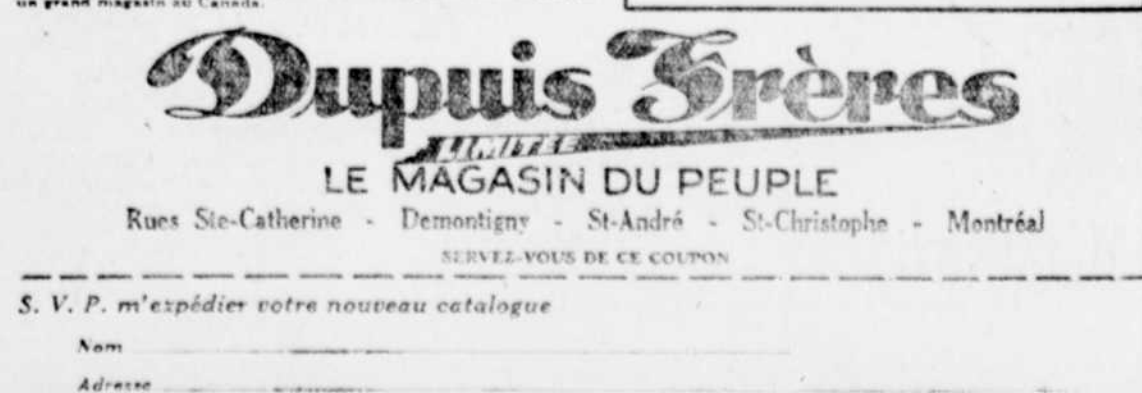
58^{ème} ANNIVERSAIRE

Venez à Montréal à nos frais

Nous rembourserons vos frais de chemin de fer si vous venez de

100 milles et si vous achetez pour	\$70.00
75 " " " " "	55.00
50 " " " " "	35.00
25 " " " " "	20.00

Remboursements pour autres distances dans les mêmes proportions.



Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Rues Ste-Catherine - Demontigny - St-André - St-Christophe - Montréal

SERVEZ-VOUS DE CE COUPON

S. V. P. m'expédier votre nouveau catalogue

Nom _____

Adresse _____

LES SPORTS

Marathon et Boxe aujourd'hui. - Sons of Ireland champions

CINQ KNOCKOUTS EN PERSPECTIVE
A LA S. DES O. CATHOLIQUES CE SOIR

M. Jos Cloutier, promoteur local et organisateur des rencontres pugilistiques de ce soir, déclarait à notre rédacteur sportif, ce matin, qu'il y aura cinq combats à finir, et deux bonnes exhibitions à la salle des Oeuvres Catholiques. — Cette soirée a lieu au profit des œuvres paroissiales de Sherbrooke-Est et promoteur et boxeurs fournissent gratuitement leurs services.

AUTRE GRAND TOURNOI POUR LE MOIS D'AVRIL

C'est ce soir qu'aura lieu, à la salle des Oeuvres Catholiques, l'importante soirée de boxe, qui comprendra 6 ou 7 rencontres, entre les meilleurs pugilistes amateurs de notre cité.

Cette soirée est donnée au bénéfice de la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est, sous la direction de M. Jos Cloutier, promoteur local. Qu'il soit bien compris que le promoteur et ses jeunes pugilistes donneront leurs services gratuitement. Donc en foule, les sportsmen de Sherbrooke et des alentours, allez encourager cette belle œuvre, afin d'en faire un succès.

Notre rédacteur sportif a rencontré le promoteur Cloutier, ce matin, et lui a demandé si ce serait des combats ou des exhibitions qu'il donnerait au public. Il lui a répondu qu'il y aurait 5 combats pour "knock out" et deux bonnes exhibitions. Il nous a aussi dit que les pugilistes se battraient ce soir comme s'ils étaient payés plein contrat et qu'il verrait lui-même à ce que le public soit satisfait lorsqu'il sortira de la salle.

«Les prix sont populaires, dit-il, et c'est là que je verrai s'il y a du sport à Sherbrooke. Plusieurs s'informent si Beaurivage se battra à Sherbrooke prochainement; je désire apprendre au public que lorsque Beaurivage me demandera un prix raisonnable, il se battra certainement à Sherbrooke, et j'espère qu'il comprendra ce que je veux dire avant longtemps; alors nous en viendrons à une entente. Dans le mois d'avril, j'organiserai un grand tournoi pour jeunes boxeurs à Sherbrooke et tous ceux qui aimeront à s'inscrire pourront s'adresser à moi.»

Jos. Cloutier.

CANADIEN NATIONAL STANSTEAD OLYMPICS

Ce soir le club de hockey Canadien National ira rencontrer le club Olympic de Stanstead qui a fait si bonne figure dans la E.T.H.A. cette saison. Ce sera là une dure épreuve pour le club Canadien-français, qui n'a pas eu de pratique depuis au-delà d'une semaine. Tout de même, les joueurs sont confiants, quoique la partie sera très serrée, de sortir vainqueurs.

Depuis au-delà d'une semaine, le Canadien National a fait tout son possible pour arranger une partie avec les Irish-Canadiens pour la semaine prochaine, mais ces derniers semblent réellement avoir peur. Tout doit être fait pour encourager le sport et la direction de l'Irish devrait être la première à encourager cette rencontre. Si toutefois ce dernier refuse, comme il semble aussi refuser de jouer avec le St-Patrick Junior, ce dernier club et le Canadien National se rencontreront la semaine prochaine.

Le Canadien National n'a pas peur de donner justice à ce club bien que ce soit un club junior, son jeu d'ensemble surprendrait certainement l'un ou l'autre des clubs seniors.

Voyons, les fils d'Erin, qui a dit que vous ne pouviez pas donner une leçon au Canadien National, rappelez-vous des belles victoires de la saison, et n'arrêtez pas.

UNE MAGNIFIQUE
PARTIE NULLE

(Presse Canadienne)
NORTH BERGEN, N.-J., 6. — Hockey Smith, de Battle Creek, Michigan, et Jimmy Francis, d'Union City, ont fait une sensationnelle rencontre nulle de 10 rondes, ici hier soir.

VICTOIRES DE
Mlle WILLS ET
ALVAREZ

(Presse Canadienne)
MENTON, France, 6. — Mlle Helen Wills a fait un nouveau pas vers les finales du tournoi de tennis de Menton, hier, en battant Mlle E. H. Harvey, d'Angleterre, par 6-0 et 6-1.

Senorita de Alvarez a remporté le droit de rencontrer Mlle Wills dans les finales en battant Mlle Didi Vlasto, l'une des plus fortes joueuses de France par 7-5 et 8-6.

Il les Recommande
pour le Soulagement
des Malades

Un citoyen du Manitoba qui emploie les pilules Dodd pour le mal de dos et les troubles de la vessie.

M. G. F. England a obtenu un grand soulagement et est maintenant un enthousiaste des pilules Dodd pour les reins.

Desford, Man., 5 mars. — (Spécial.) — «Je fus malade des reins», écrit M. G. F. England, citoyen bien connu de cet endroit. «J'ai souffert du mal de dos et je suis sûr de vous assurer que j'ai trouvé dans les pilules Dodd pour les reins le grand soulagement. Je les ai prises pendant 10 ans et je les ai recommandées pour le bien de ceux qui souffrent.»

Il est à remarquer que les gens qui ont employé les pilules Dodd sont toujours disposés à recommander aux autres. Voilà comment les pilules Dodd pour les reins ont fait et maintenu leur réputation.

Les pilules Dodd pour les reins sont purement et simplement un remède pour les reins, leur donnent de la force et les mettent en état de rejeter les impuretés hors du système. Les pilules Dodd pour les reins enrichissent votre sang et nourrissent vos nerfs et chaque dose que vous prenez vous donnera un regain de santé et d'énergie.

UNE COUPE DE
GILDA GRAY AU
MEILLEUR SKIEUR

Larsen et Norman Berger prennent part, cet après-midi, à Montréal, à des sauts pour gagner la coupe offerte par la célèbre danseuse Gilda Gray, actuellement de passage dans la métropole.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 6. — Avec l'approche du printemps arrive pour le Montreal Ski Club, la fin de leurs performances de saison. Une de celles qui sera sûrement l'une des plus intéressantes de la saison sera tenue cet après-midi alors qu'on tiendra le cross-country annuel pour les écoliers. On va tenir encore un concours d'endurance pour dames et Mlle Courcier y prendra part.

Comme attraction supplémentaire, il y aura sauts pour les membres seniors et le vainqueur recevra une coupe généreusement donnée par Gilda Gray, la fameuse danseuse qui est actuellement à l'affiche du théâtre Capitol. La coupe est offerte au skieur qui fera le saut le plus long, sans tomber et le concours est ouvert aux amateurs.

Larsen et Norman Berger prendront part au concours. Gilda, la danseuse, assistera et présentera la coupe elle-même.

JEU DE DAMES

Les amateurs des équipes St-Michel et St-Jean-Baptiste sont priés de faire remarquer que l'anniversaire du championnat de l'équipe Notre-Dame sera le 15 courant. Que fêterons-nous? Sans doute, vous vous rappelez de la date, par la fameuse défaite que vous avez subie.

Les membres de l'équipe Notre-Dame vous invitent à venir voir voliger leur drapeau, si vous ne pouvez pas l'avoir dans votre quartier. Nous demandons tout spécialement à l'équipe St-Jean-Baptiste de nous fournir au moins la peinture pour peindre les 14 que le Notre-Dame vous a infligé.

G. A. LUSSIER, Sec.

LE MAGOG BAT
LE COWANSVILLE

(De notre correspondant)
MAGOG, 6. — Le club de hockey "True" est allé à Cowansville, samedi dernier, rencontrer le club de l'endroit, la partie fut très contestée, Magog remportant la victoire par le score de 4 à 3. Après quelques minutes de jeu, Carrière compta pour Magog, quelques minutes après, Pibus, du Cowansville égalisa le score. Gagnon compta à son tour pour Magog, mais presque aussitôt, K. McClatchie, de Cowansville, compta à son tour, et la période se termina par 2 à 2. La deuxième période commença à une allure très rapide et au bout de cinq minutes, K. McClatchie compta de nouveau et Cowansville prit l'avance de un point, mais Adam's déjoua Arsenault et mis son club sur un pied d'égalité avec Cowansville, et quelques secondes avant l'expiration de la période C. Gaunt compta le point décisif qui donna la partie au Magog. Dans la dernière période, Cowansville, malgré des efforts désespérés ne put compter et la partie se termina avec le score final de 4 à 3 en faveur de Magog. Alignement:

Magog: Mille, buts; T. Gaunt et L. Adams, défenses; Meek et Carrière, attaques; Gagnon, C. Gaunt, C. Styan et R. Styan, substitués.

Cowansville: Arsenault, buts; Pibus et K. McClatchie, défenses; Carrière et W. McClatchie, attaques; Sheppard, Curley, Brock, White et Jarry, substitués.

LE GOURET AU COLLEGE

(De notre correspondant)
EAST-ANGUS, 6. — Le club Rotary, d'East-Angus a joué dimanche, le 28, la partie de revanche avec le Castonguay. Ils avaient fait partie nulle le 27, le score étant de 2 à 2. Dimanche le Rotary remporta la victoire par 1 à 0.

Alignement:
Rotary: M. A. St-Cyr, buts; Oscar Olivier et Albert Vallière, défenses; Oscar Fournier et Philippe Blouin, ailes; A. Descoteaux, centre; L. Blouin, subs.

Castonguay: R. Phaneuf, buts; R. Laessle et R. Tessier, défenses; P. Castonguay et H. Therrien, ailes; E. Pinard, centre; L. P. Bisson, subs.

Arbitre: G. Bergeron.

Juge des buts: Jean Savard.

Les annonces dans ce journal mettent sous vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

LE MARATHON A LIEU CET APRES-MIDI

C'est cet après-midi à 3 heures qu'aura lieu le départ des coureurs du Marathon de la raquette, à Lennoxville. — Le Marathon est de 3 1/4 milles et se termine en face du magasin de M. E. J. Mathurin, le donateur de la coupe qui devra être remportée trois années consécutives par le même club.

VIF INTERET

C'est cet après-midi qu'aura lieu le grand Marathon spécial de 3 1/4 milles en raquettes, inauguré sous les auspices du club Gounod.

Le départ de la course aura lieu au poteau de Lennoxville à 3 heures de l'après-midi. Les coureurs sont priés d'être au poste quelques minutes avant l'heure précise pour recevoir leurs numéros de courses. Le trajet de la course se fera par le chemin de Lennoxville au magasin de M. E. J. Mathurin, rue Wellington Nord.

Tous les membres des clubs de raquette doivent se réunir à l'angle des rues King et Wellington, à 2 heures, afin de voir au placement de poteaux indicateurs. En plus de la magnifique coupe donnée par M. E. J. Mathurin au vainqueur de ce Marathon, coupe qui devra être gagnée trois années consécutives par le même club, il y aura cinq autres magnifiques prix pour les cinq premiers concurrents.

Les concurrents qui représenteront divers clubs de raquettes de Sherbrooke se sont bien entraînés, et le résultat incertain de ce Marathon suscite un vif intérêt chez tous les sportsmen de la ville. La concurrence est très vive entre les clubs, et tout indique que ce sera une course sensationnelle.

L'Association des raquetteurs de Sherbrooke tient à prouver aux sportsmen que les clubs sherbrookoïses comptent plusieurs coureurs de longue haleine, et l'on s'attend à des surprises d'un côté ou de l'autre. Le club Gounod a inauguré ce Marathon afin de promouvoir le sport de la raquette à Sherbrooke et faire revivre le grand enthousiasme de naguère pour ce grand sport d'hiver canadien.

LE TOURNOI
PUGILISTIQUE
DE L'UNIVERSITE

L'Association Athlétique de l'Université de Montréal invite les meilleurs pugilistes locaux et de la région à prendre part à son tournoi annuel des championnats provinciaux qui aura lieu à Montréal les 15 et 18 mars prochain.

LE QUART DES FRAIS PAYES

Nous recevons du gérant de l'Association Athlétique de l'Université de Montréal, l'invitation suivante lancée aux pugilistes de la région. Nous la publions telle quelle et nous croyons qu'elle intéressera nos pugilistes locaux et des Cantons.

Bien cher Monsieur, Permettez-moi de vous prier de bien vouloir annoncer à vos lecteurs que les championnats amateurs provinciaux de boxe, auront lieu à Montréal, les 15 et 18 mars prochains.

WHITE HORSE
Scotch WHISKY
"Toujours la même formule depuis 1746"

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieillonné en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS		
Gros:	42 onces	\$5.80
Moyens:	26 onces	\$2.55
Petits:	10 onces	\$1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

SONS OF IRELAND CHAMPIONS SENIORS

Les joueurs amateurs seniors de Québec remporte le championnat en faisant partie nulle avec le Victoria de Montréal, hier, par 2 à 2. — Le total des points est de 6 à 5. — Ils rencontreront maintenant les vainqueurs des finales intermédiaires à Québec, pour le détail final de la Coupe Allan.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 6. — Dans la partie finale des trois parties réglementaires pour décider du championnat amateur senior de hockey de la province de Québec, et du droit de détailler pour la coupe Allan, les Sons of Ireland ont fait partie nulle contre le Victoria de Montréal, hier soir. Les Sons étaient entrés dans la lutte avec un avantage d'un point et l'ont donc conservé, le total des points des trois parties étant de 6 à 5.

Les Sons of Ireland rencontreront maintenant les vainqueurs des finales de la ligue intermédiaire, et la partie aura lieu à Québec, samedi. Mardi soir, la joute d'élimination sera disputée à Québec entre les Sons et les vainqueurs intermédiaires, afin de décider quel club représentera Québec dans le détail pour la coupe Allan.

Au Manitoba, les Winnipeg Tigers viennent de gagner leur droit de représenter leur province dans le détail de la Coupe Allan.

On annonce d'Ottawa que le détail pour la coupe Allan aura lieu aux dates suivantes:

12 mars, à Montréal, district d'Ottawa contre Québec.
Le 15, à Ottawa, joute des mêmes clubs.
Les 17 et 19, les champions de l'Ontario H. A. contre le Varsity de Toronto.
Les 20 et 22, joutes finales qui décideront du championnat de l'est.

réal, les lundi et jeudi, 15 et 18 mars prochains.

L'Association Athlétique de l'Université de Montréal, qui organise ce tournoi annuel, tiendrait beaucoup à voir un ou plusieurs de vos pugilistes de la région à notre programme. Nous pouvons vous assurer que nous leur ferons un très bon accueil et qu'ils auront justice.

Nous rembourserons 25 p. c. des dépenses à chacun de ces combattants. Ces derniers sont priés de nous faire parvenir leur entrée avant le 11 mars, et de nous envoyer en même temps leur portrait, et un résumé de leurs combats.

Je joins à cette lettre quelques

King Cole
ORANGE
PEKOE
"L'EXTRA" DANS LE THÉ DE CHOIX.

blancs d'entrée que vous pourrez utiliser à votre discrétion. D'autres sont à la disposition de tous à notre bureau de l'Association Athlétique, 351 Sherbrooke-est, Montréal. Ce bureau est ouvert de une heure à huit heures pour renseignements.

Bien à vous, Dr Louis E. Bernard M.D., gérant athlétique.

— Lisez les petites annonces classifiées de LA TRIBUNE.

FUMEZ LE TABAC
FOREST
FRÈRES
PUR CANADIEN NATUREL

FORT (Paquet blanc 10c) **MEDIUM** (Paquet violet 10c) **FAIBLE** (Paquet vert 10c)
Spécialités:
PARFUM D'ITALIE (Paquet brun 10c) et **PUR QUESNEL** (Paquet jaune 15c)
EN VENTE PARTOUT

Seulement dans la Chrysler "70"
Vous trouverez la raison pour un tel orgueil.

Si vous parlez à un homme ou à une femme qui conduit une Chrysler "70", vous constaterez de suite un degré d'enthousiasme beaucoup plus grand que vous le trouvez généralement chez un propriétaire d'automobile.

Le propriétaire de Chrysler se glorifie d'ordinaire de la performance extraordinaire de son char. Vous trouvez qu'il est fier de son économie, de son confort, de sa beauté, de sa facilité de conduite et du peu de souci qu'il faut apporter à son mécanisme.

Ce n'est pas seulement un propriétaire de Chrysler ici et là qui vous dira cela, mais tous l'un après l'autre, et ceux qui connaissent depuis plus longtemps ce char vous parleront de sa résistance pour des milles et des milles. Nous sommes anxieux de vous faire faire une promenade avec un Chrysler "70", le genre de carrosserie que vous aimez, laquelle vous fera comprendre d'instinct chez les plusieurs milliers de propriétaires de la Chrysler.

Carrosseries Fisher sur tous les modèles fermés Chrysler. Tous les modèles sont munis de la série complète de pneus ballons.

Nous sommes heureux d'annoncer l'accommodation des paiements à termes. Informez-vous du système avantageux Chrysler. Vendeurs et service supérieurs Chrysler partout.

Tous les modèles Chrysler sont protégés contre les voleurs par le numéro-tage breveté Fedco, exclusif au Chrysler, lequel ne peut être contrefait, changé ou enlevé sans qu'il y ait preuve évidente de fraude.

CHRYSLER
O'DONNELL & MORISSETTE, LTEE
54, rue WELLINGTON-SUD. — TEL: 1731.

Le Coin des Musiciens

CHOEURS DES ECOLES

Les chœurs de chant occupent une place importante dans un grand nombre de nos écoles, surtout dans nos grandes villes, d'un bout à l'autre du pays, de Victoria à l'ouest jusqu'à Halifax à l'est. Ces chœurs sont formés des élèves possédant les meilleures voix et choisis dans les différentes classes de chaque école. Dans tous les cas ces chœurs reçoivent un entraînement spécial et les élèves montrent un grand enthousiasme et sont tous disposés à sacrifier leurs loisirs en un travail ardu de répétitions fréquentes. Les résultats sont étonnants, ces chœurs chantent des œuvres en trois ou quatre parties avec un ensemble parfait. Pourtant le résultat le plus important est le grand amour pour la musique que ces organisations implantent dans l'âme des enfants qui font tous leurs efforts pour atteindre aux plus parfaits résultats possibles. Les enfants transportent leur enthousiasme dans leurs demeures et les parents coopèrent au travail de leurs enfants en chantant avec eux des morceaux nouveaux. Et l'œuvre se continue.

L'anecdote suivante que nous raconte l'un des professeurs dans une école d'une des grandes villes canadiennes, montre bien tout ce que la musique fait pour ces jeunes artistes en herbe. C'était un petit diabolin, la hantise du directeur, toujours coupable de quelques méfaits. Il avait reçu une mince éducation familiale et il était certes un "fagot vert". Un chœur de chant fut formé à l'école et le petit bonhomme demanda son admission dans l'organisation. Il espérait peut-être y trouver un nouveau champ d'action pour ses malices, pourtant il chantait bien et après quelques mois il devint tout épris de son travail en musique. Il ne manquait jamais une répétition.

Un jour il se présenta au professeur avec un longue figure et un air lamentable. "Si je laisse votre chœur", dit-il, "est-ce que je devien-

Elle ne pouvait pas dormir tant son cœur était faible

Mme J. D. McClintock, Charlotte-town, I.P.E., écrit: "Il y a à peu près un an j'étais grandement affectée du côté du cœur."

Je ne pouvais pas dormir de la nuit et j'étais si nerveuse que je m'imaginais voir remuer toutes les choses dans ma chambre et je ne pouvais pas dormir. Mais après avoir lu quelque chose au sujet de vos



J'en pris plusieurs boîtes, je dors maintenant parfaitement bien et je me sens bien en tout point. Les pilules pour le cœur et les nerfs sont sur le marché depuis 32 ans passés; tous les marchands les vendent; uniquement préparées par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

ELLE EPOUSE UN FAMEUX COMEDIEN



Au cours d'une cérémonie sans apparat, à Winnipeg, dernièrement, Mlle Isabelle Price, de Toronto, a épousé "Al Plunkett", un des populaires chanteurs de la troupe "Dumbell", qui vint par deux fois à Sherbrooke.

cette importante question.

Une autre autorité en musique sera Sir Henry Walford Davies, président du Conseil National de Musique du pays de Galles. En outre d'avoir été l'innovateur, en Grande-Bretagne, du chant en commun, Sir Henry Walford Davies s'est acquis une enviable réputation avec ses compositions musicales.

Parmi les travaux qui seront soumis à la prochaine Conférence de Montréal, nous en remarquons sur l'enseignement de l'histoire du Canada, l'importance de la connaissance des langues au point de vue national, la culture française, les fonctions du sport dans l'éducation, etc. Plusieurs délégués de France adresseront la parole, et quelques-uns de nos éducateurs les plus distingués sont aussi inscrits sur la liste des conférenciers.

SUPERBE COOPERATION

La ville de Redlands, Cal., occupe un poste préminent parmi les dévots du chant en commun chez nos populations. Depuis que cette ville a inauguré ses réunions populaires en plein air pour l'exercice du chant, en commun en juillet 1924, l'on a vu plus de cent mille personnes y participer. Ces assemblées ont lieu deux fois la semaine en été et une fois chaque semaine en hiver alors qu'elles ont lieu dans l'auditorium. L'organisation est à la charge de la Société du chant en commun de Redlands et le chant est sous la direction de Hugo Kirchhoper. Un orchestre populaire sous la direction de Carl Huehne accompagne le chant et joue de superbes œuvres instrumentales de Tchaikowsky, Dvorak et Offenbach. Les programmes comprennent aussi des solos de musique vocale et instrumentale. La seule aide financière que la Société reçoit pour le maintien de cette œuvre est une souscription volontaire qui a rapporté au-delà de quatorze mille dollars depuis 1924. Cette générosité de la part de la population montre bien toute sa satisfaction, tout son enthousiasme et son esprit de solidarité et Redlands a droit d'être fier de ses citoyens.

La Société a aussi organisé un cercle dont les fort nombreux membres paient une contribution de un dollar ou plus. Cette coopération populaire fait voir toute la puissance et la valeur de la musique et du chant en commun dont Redlands donne un exemple pratique qui mérite l'admiration de toutes les localités.

LA MUSIQUE DANS L'INDUSTRIE

Depuis la guerre, les industriels ont reconnu la valeur de la musique d'une manière si générale qu'un grand nombre d'entre eux ont organisé dans leurs usines ou leurs fabriques, des corps de musique, des orchestres ou des sociétés chorales. L'on consacre dans certains endroits une certaine période du temps de travail, au chant et à la musique et le résultat obtenu au point de vue du repos aux nerfs des ouvriers et du renouvellement de leur énergie ont été merveilleux. Ce mouvement a pris une importance si grande que nous apprenons que ces organisations musicales de l'industrie seront appelées à prendre part à un concours spécial qui aura lieu lors de la convention bi-annuelle du printemps de 1927 de la Fédération Na-

tionale des Cercles de musique.

Poursuivant son but de répandre la musique dans tous les foyers, la Fédération croit faire un pas dans la bonne direction en aidant au développement de l'amour et de l'intérêt pour la musique, chez l'ouvrier des usines.

SUCCES POSTHUMES

Il y a quelque chose de macabre dans la publication d'œuvres après la mort de leurs auteurs. Un grand nombre pourtant de compositions musicales n'ont été rendues publiques qu'après la mort des compositeurs.

Ainsi les meilleures valse de Chopin ne virent la publicité que lorsque ce grand maître fut mort et les Contes de Hoffman qui sont peut-être la plus grande cause de la gloire immortelle de Offenbach ne furent publiées qu'après la mort de ce compositeur.

Et si Bizet vit sa "Carmen" et si Moussorgsky vit sa "Boris Goudoukoff" produites durant leur vie, ni l'un ni l'autre ne se doutèrent jamais du succès et de la popularité que leurs œuvres auraient durant les ans qui suivirent leur décès.

UNE SOIREE PHONOGRAPHIQUE

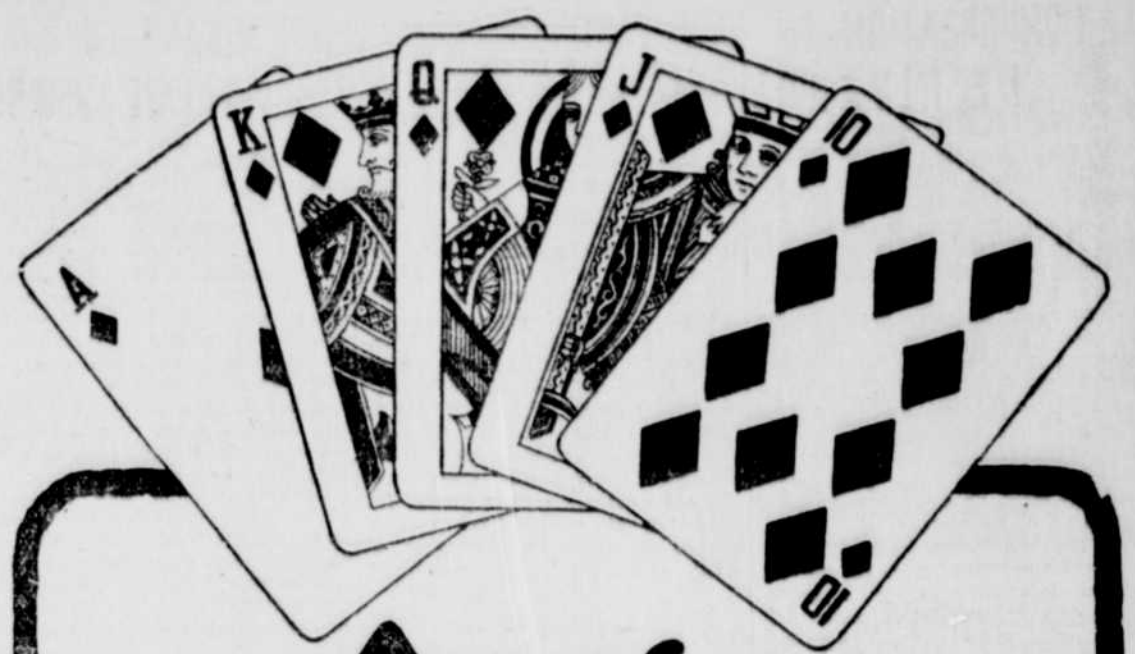
Il est difficile de concevoir une plus agréable soirée en famille que celle passée à écouter notre phonographe répéter quelques-unes de ces petites compositions musicales et charmantes sans lesquelles même les programmes de concerts symphoniques les plus sérieux ne sauraient être complets. Ces "suite musicales", vrais petits joyaux en musique peuvent être répétées heure sur heure sans que jamais l'on se lasse de les écouter. Elles ne produisent pas l'ennui que souvent, hélas, causent les œuvres plus lourdes qui se succèdent dans un programme. Rhythmique serait le sens musical qui ne jouirait pas d'un programme du genre de celui-ci. — Prélude de Jarnfeldt, — Suite No 1 de Carmen, par Bizet, — Suite de Peer Gynt, — Suite l'Arlesienne de Bizet — Musique de Rosamonde de Schubert, — Suite Casse-noisette, de Tchaikowsky.

Tous, hommes, femmes ou enfants du plus jeune au plus âgé, ne sauraient que jouir d'un programme aussi attrayant. Il fait bon de songer que toutes ces œuvres sont constamment à notre portée et nous n'avons qu'à tendre la main pour jouir de leur beauté avec une aisance que nos cousins d'il y a vingt-cinq ans à peine, auraient en vain rêvée. Le monde semble être véritablement devenu la contrée des fées et l'on ne doit pas laisser passer outre l'occasion de jouir de sa magie.

ORCHESTRES D'ENFANTS

Les orchestres d'enfants sont-elles une chose utile? Les longues heures d'enseignement individuel, de pratique sur les divers instruments, séparément ou par groupe ou en ensemble, sont-elles des tâches qui valent la peine qu'elles coûtent? Je suis persuadé que oui. Je crois qu'un homme de science ne manquera de désigner un orchestre d'enfant comme étant "une machine idéale" ayant cent pour cent d'efficacité, car les résultats superbes que ces orchestres donnent surpassent de beaucoup les efforts que nécessite leur organisation.

Les orchestres d'enfants ne sauraient donc être trop fortement recommandés ou trop sérieusement encouragés. Si les duos et les trios ont une valeur si considérable pour l'élève



Avis

Dans chaque paquet ou boîte de tabac à fumer OGDEN'S CUT PLUG, vous trouverez des "Mains de Poker".

Sur réception de 52 des "Mains de Poker" (qu'elles se suivent ou non), nous vous enverrons un paquet de cartes à jouer de haute qualité. Pour la série complète (1 à 52), nous donnerons deux paquets de cartes.

Aucune réclamation ne dépare les cartes.



Adressez vos "Mains de Poker" à: "Imperial Tobacco Company of Canada, Limited" Case Postale 1380, Montréal.

ve en musique, il est évident qu'un groupe plus considérable doit offrir des avantages au moins égaux, sinon plus grands.

En sus du développement des qualités musicales des élèves, ces organisations sont d'un aide considérable dans la création d'un esprit de camaraderie et d'un sens social d'une valeur incalculable pour les jeunes enfants.

WARWICK

— Lundi à neuf heures eut lieu dans notre église le service anniversaire de feu Mme Laurent Pepin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

— M. J.-Henri Beaumier, de la Ban-

que de Commerce d'Asbestos, était dans sa famille, M. R. Beaumier, di-

— Mercredi, à neuf heures, eut lieu le service anniversaire de feu Gabriel Boutin, père de J.-Arthur Boutin, de cette ville, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

— M. Ronald Joannis employé de la Banque Provinciale, est allé passer une vacance de quinzaine de jours dans sa famille à Manitwaki.

— Mlle Claire Martineau, de Québec, est en promenade chez sa sœur, Mme (Dr) Wilfrid LaRoche.

— M. Martinbeault, comptable de la Banque Provinciale, est actuellement le remplaçant de M. Joannis, en vacance.

— La neige abondante que nous avons depuis quelques jours, a causé

un retard pour les trains passagers.

— Nous appelons d'angoreux ceux qui ont l'esprit fait autrement que le nôtre et immoraux ceux qui n'ont point notre morale. Nous appelons sceptiques ceux qui n'ont point nos propres illusions, sans nous inquiéter s'ils en ont d'autres.

Anatole FRANCE.

LE TRIO CUTICURA POUR LA TOILETTE
demandes des échantillons
Dépôt canadien: 140, rue St-Jacques, boîte postale 2676, Montréal.

\$500.00
DONNÉES
GRATIS

Le montant ci-haut sera donné, EN ARGENT GRATIS comme suit:—

1er. Prix, \$100. 5em. Prix, \$ 40.
2em. Prix, \$ 75. 6em. Prix, \$ 30.
3em. Prix, \$ 60. 7em. Prix, \$ 25.
4em. Prix, \$ 50. 8em. Prix, \$ 20.
5 Prix de \$10, chacun en argent
10 Prix de \$ 5, chacun en argent



Il y a 7 heures autour de la vieillesse Napoléon. Pour vous trouver un grand succès, il est marqué chaque jour. X. coupe la vieillesse, et donne à votre corps de papier "J'ai vu toutes les figures et je les ai marquées". Veuillez parer votre visage immédiatement, avec votre nom et adresse sur bien libellément. Au cas où il y aura quelques réponses correctes, l'écriture, l'ordre et la ponctuation seront considérés. Afin de qualifier pour le tour du monde, une simple condition à remplir. IL N'Y A PAS NÉCESSAIRE DE VIEUX. SEUL UN ROI DES DIXIÈMES ARGENT. AFIN DE REMPLIR CETTE CONDITION. Tout ce que vous devez demander de faire, est de venir à nous, parmi nos 10 bouteilles de parfum. Envoyez la bouteille. Quand vous aurez vu le parfum et que nous aurons reçu l'argent, nous vous enverrons alors quelques-uns de nos autres et éligibles pour un des prix. LA CONDITION EST HAUT. IL N'Y A PAS D'ARGENT. SEULEMENT QUE NOUS ENVOYONS AFIN QUE VOUS QUALIFIEZ. Nous aurons reçu votre réponse, nous vous enverrons le parfum pour vendre pour nous. Signez le coupon plus bas, et envoyez-le nous de suite. N'ENVOYER PAS D'ARGENT.

COUPON

Ci-joint votre réponse au concours. Si elle est correcte, envoyez moi, A VOUS FAIRE, 10 bouteilles de Parfum que je vendrai parmi mes amis à 50c la bouteille, et je vous retournerai l'argent quand le journal vendra si je ne puis pas vendre le parfum je vous le retournerai.

Non

Adresse

Envoyez votre réponse à

EROL MANUFACTURING COMPANY,

Dept. 47 Toronto 1, Ont.

L'Histoire des Années dit

En ces jours où l'on cherche avant tout la valeur, l'automobiliste averti à la recherche de quelque chose sur lequel il puisse absolument compter pendant des années, ne pourrait trouver rien de mieux que les produits "Dunlop". Aujourd'hui Dunlop vous offre un Pneu Ballon accueilli partout comme étant la "Marchandise par Excellence".

Retournez en arrière de Cinq Années et vous voyez que Dunlop vous donnait le premier Pneu Cordé Tip-Top.

Retournez en arrière de Quinze Années et Dunlop vous donne le premier véritable pneu Anti-Dérapant; le Traction Tread.

Retournez en arrière de Vingt Ans et Dunlop vous donne le Premier Pneu à Côté Droit.

Retournez en arrière de Trente-Huit Années et J. B. Dunlop vous donnait le premier Pneu Soufflé que le monde avait jamais vu.

Le fait que le Marchand Dunlop est désireux d'établir sa réputation sur les Pneus Dunlop et d'y investir son argent démontre la confiance qu'il met dans ce Produit Dunlop et qu'il est pour vous un bon placement.

Le jugement qui vous dit INDIVIDUELLEMENT d'acheter des Pneus, des Courroies, des Boyaux, des Bourrelets, des Balles de Golf, etc., Dunlop, est le jugement de PLUSIEURS.

LA CONVERSATION DE RIVAROL

M. Emile Henriot va faire paraître chez les éditeurs Plon-Nourrit et Cie un nouveau recueil: "Livres et portraits", qui comprend une curieuse étude sur Rivarol dont nous sommes heureux de détacher ce passage:

"Les personnes qui savent exposer ont un grand plaisir: elles sont les premières à jouer de leur talent. Et Mme de Staël, pour l'avoir superbement pratiqué, a défini avec justesse l'attrait de cet art, éloquent: 'Le genre de bien-être, dit-elle, que fait éprouver une conversation animée ne consiste pas précisément dans le sujet de cette conversation; les idées ni les connaissances n'en sont pas le principal intérêt; c'est une certaine manière d'agir sur les autres, de se faire plaisir réciproquement et avec rapidité, de parler aussitôt qu'on pense, d'être applaudi sans travail... enfin de produire à volonté comme une sorte d'électricité...' Le malheur, c'est qu'il n'est de la conversation la plus étincelante que des plus beaux feux d'artifice; à moins d'en avoir été le témoin, on n'en sait rien que par ouï-dire. Et de beaucoup d'esprits charmants qui ont ainsi dilapidé 'in flammis' des trésors d'ingéniosité et de verve, la postérité ne recueille jamais qu'une infime menue monnaie. Encore ne sait-on pas toujours si elle n'est pas en pièces fausses. Le jour qu'un de nos petits-neveux s'aviserait de réunir les plus jolis mots d'Adrien Hébrard, de Forin ou de Tristan Bernard, savoir s'ils seraient bien tous authentiques? On ne prête qu'aux riches."

Parcette aventure est sans doute arrivée déjà à Rivarol, en qui Voltaire se plaisait à voir le type de l'aimable Français, et dont nous venons de lire un nouveau recueil, son "Essai". Lescur et Gourmont en avaient déjà publié la fleur; et six années après la mort de l'écrivain, on avait réuni ses œuvres complètes, suivies aussitôt d'un volume d'annales, composé par Fayolle et Chénedolle, auquel le propre frère de Rivarol eut devoir donner, en 1836, un pendant, avec un choix de "Pensées choisies", assez peu fidèlement tirées des papiers de l'auteur. Mais des l'époque même beaucoup de ces mots passèrent pour suspects, en sorte que pour savoir exactement ce que Rivarol a dit et ce que ses succès éditeurs lui ont pu faire dire, d'après des témoins qui l'ont rapporté, il y aurait lieu de chercher ce qui, jete de sa main dans ses carnets, vient incontestablement de lui, et ce qui n'est qu'attribution. Un bon mot cité de travers perd souvent beaucoup de sa force et même quelquefois de son sens. "Il faut écarter les sottises, lit-on dans le dernier "Rivaroliana", ce sont ceux qui ont commencé, ils ont fait vingt blessures avant d'en recevoir une." Mais Sainte-Beuve, rappelant la même pensée, lui donne un tour bien différent, qui peut-être rend un son plus net: "L'homme de goût a reçu vingt blessures avant d'en faire une." Ce qui paraît avoir compliqué la tâche des collecteurs de Rivarol, c'est que sa plaisanterie est souvent enveloppée et se présente sous la forme d'une innocente abstraction, peu s'adressant à ces esprits épais qu'il aimait larder du trait invisible de ses "épigrammes détournées." — "C'est avec l'esprit qu'on nous a perdus," disait devant lui un mécontent. "Pourquoi ne nous avez-vous donc pas sauvés?" répondait Rivarol sans rire. D'un bonnet mou à la riposte, il disait qu'il souffrait d'une absence de présence d'esprit. A un troisième, qui assurait devoir lui écrire le lendemain sans faute: "Ne vous gênez pas, écrivez-moi comme à votre ordinaire..." A quel qu'un qui se vantait de savoir quatre langues: "Je vous félicite, vous avez quatre mots contre une idée..." Et de son frère, qui remplaçait ses mots derrière lui: "C'est une montre à répétition, qui ne sonne que quand je la quitte." Et de Garat, qui défendait un de ses propos: "Il ne tient pas à lui que ce ne soit plus un bon mot." Chamfort, plus discret, est moins fin. Mais cette finesse a parfois ses inconvénients. Rivarol le sait bien: ses annotations du "Journal politique et national" se plaignaient à lui que "la manière dont il rédigeait ses résumés donnait trop à penser, et qu'il n'y avait point de journal où l'on eût si peu d'égards pour le lecteur." C'est du moins ce qu'il écrivait.

Une figure charmante, des façons de véritable homme de cour et de la grâce suprême des dames avaient assuré son empire, qu'il ne redouta pas de compromettre lorsque après avoir émigré, dans son brillant exil de Bruxelles et d'Hambourg, il mit son point d'honneur à faire entendre des

vérités quelquefois dures à ses intriguants amis de l'ancien régime, et à leurs alliés, selon lui toujours en retard d'une année, d'une armée et d'une idée. Chateaubriand, alors pauvre et sans nom, qui le vit à Bruxelles, en 1792, dans le cercle du baron de Breteuil, ne garda pas une bonne impression de cette unique rencontre. "On ne l'avait pas nommé. Je fus frappé du langage d'un homme qui paraissait seul et se faisait écouter avec quelque droit comme un oracle. L'esprit de Rivarol nuisait à son talent, sa parole à sa plume..." Rivarol, avisant le jeune inconnu: "D'où vient Monsieur?" — "De Niagara," répondit l'auteur d'"Atala". "De la cataracte s'étonna l'autre. Et monsieur va?" — "Où l'on se bat," fit sèchement Chateaubriand. C'est peut-être en pensant à cette algarade que Rivarol a fait cette réflexion: qu'un homme qui porte son talent avec lui afflige sans cesse les amours-propres. EMILE HENRIOT.

SALLE A MANGER-SALON

Cette unique pièce rendra de grands services à la famille obligée à se contenter d'un petit appartement. On y réalisera pourtant, grâce au confort moderne, un ensemble élégant. Choisissons le papier: ni trop clair, ni trop foncé, mais meublant, un vert amande soutenu, ou un bleu ancien qui n'est ni le bleu roy trop vif, ni le bleu pâle fade et fragile, mais un ton profond, velouté, chaud. Ou bien encore une nuance framboise gaie, assagie pour l'air, donnant une chaleur au gîte, comme aussi un jaune ambre qui procure un soleil factice, mais si joyeusement décoratif. Sur ce fond uni, ou à multiples stries minuscules, nous placerons en haut un le de papier fleuri pris en travers, afin d'avoir une large bande encadrant le plafond. On peut aussi laisser la haute partie des murs tendue de papier uni, et le bas sur une double hauteur fleurie, faisant haut lambris; une mince baguette de bois assortie aux meubles peut y être placée, ou une étroite tablette où se disposent livres, statuettes en plâtre ivoir, ou ton bronze vert (que l'on trouve dans les maisons d'art moderne) grès, ou verres de couleur, avec des fleurs fraîches. A terre (si le parquet est convenable), il suffira d'acheter une carapette de la nuance du papier, unie, encadrée d'un ton plus foncé. Comme meubles, une grande armoire (normande, bretonne, provençale) en bois fruitier ou chêne, une table ronde que l'on peut fermer et accoter au mur entre les repas, un petit bahut assorti, ou une vieille commode sur laquelle une cuivrière, bouilloire ou jardinière, mettra une lumière. Puis quelques chaises et fauteuils assortis au bois choisi, et simplement paillées anciens. On renfermera dans l'armoire toute la vaisselle et verrerie utile au repas, et les desserts, afin que rien ne se révèle dans la pièce unique de sa destination double. Les fenêtres auront des rideaux de cretonne ou perses fleurie assortie au papier décoré et sans doublure, ils se bordent simplement d'un biais d'étoffe unie placée à cheval. Toile unie, poncée, ruban satin, remplissent ce rôle au choix de chacune. Les petits vitrages seront de tulle de couleur assortis aussi au papier uni, et bordés de perles de bois. On aimera près de la fenêtre une petite table à écrire, ou à ouvrage, où l'on se groupera pour causer sous la lampe de grès vif, abritée d'un dôme de même couleur. Vous pouvez encore, madame, simplifier cet arrangement par l'achat de meubles de bois franc, peints et décorés, au fronton de l'armoire et au centre des panneaux par une découpe de cretonne, corbeille de fruits, ou doubles perruches caquetantes. Et soigneusement on verra les meubles complètement, avec le vernis employé par les carrossiers pour les voitures. Des meubles de rotin peints de même couleur, quelques coussins de cretonne, et si la pièce est pavée, un tapis de feutre d'Avignon couvrant le sol achèveront de la parer poliment.

STE-EDWIDGE

— M. Chavigny, du Lac au Sablé, était en notre localité, ces jours derniers, en voyage d'affaires. — Mme Josephat Martineau, de Légal, Ouest Canadien, est actuellement en visite chez M. et Mme William Martineau; très nombreux sont ses parents en notre localité qu'elle aura le plaisir de visiter durant son séjour parmi nous.

— Mlle Béatrice Favreau est pour quelque temps à Coaticook, à visiter des amis, et de là elle se rendra à Sherbrooke, visiter ses trois frères, M. l'abbé René Favreau, professeur au séminaire, M. le Dr G. Favreau, de l'hôpital St-Vincent de Paul, et M. Roland Favreau, étudiant au séminaire St-Charles Borromée.

— Mmes Ferdinand Savard et Pierre Scallabrin sont de retour, ces jours-ci, d'une promenade à Barnston.

— Mme Charles Chartier, d'Ascot, visitait, tout dernièrement, sa fille, Mme Eugène Cournoyer.

— M. Joseph Rousseau à Coaticook pour affaires, mardi dernier.

— Mlle Jeanne Favreau passe quelques jours chez sa sœur, Mme Ovide Desrosiers.

— M. et Mme Abel Marion visitaient, jeudi dernier, leur fils Stanislas, au séminaire St-Charles.

— M. Adrien Viens de Crystal Spring, nous quittait, samedi dernier, enchanté de son voyage d'un couple de mois à visiter des parents et des amis en notre localité et aux environs.

De même que la phare sur la plage rocheuse, l'absorbine vous indique la voie sûre pour arriver à bon port. Il n'y a pas de vous trouver des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

SON VISAGE LUI VALAIT \$50,000

(Spécial à La Tribune)
SALEM, 6. — Un procès assez peu ordinaire a été présenté au dossier de la Cour supérieure du comté Essex ici par Christine M. O'Sullivan, de Manchester, Mass. La déclaration de la plaignante est que le défendeur, qui a nom H. B. Bernstein, de Boston, s'était représenté comme étant un chirurgien spécialiste dans l'art plastique et cosmétique.

Il est de plus allégué que Bernstein tenta d'opérer sur la figure et sur le cou de la plaignante, sans douleur, pour supprimer les rides. La plaignante allégué que l'opération n'a eu aucun succès et que, au surplus, comme elle a souffert physiquement, et aussi moralement pour cause d'humiliation puisqu'elle est maintenant défigurée en permanence, elle demande \$50,000 en dommages-intérêts.

LENNOXVILLE

— Mlle M. Camirand se rendait à Ste-Thérèse de Blainville, dernièrement, où elle visitait sa sœur, Mme A. Lapalme.

— M. J.-B. Papillon était à Mont-réal, ces jours derniers.

— M. G. Désilets passe la semaine à Sutton et Cowansville.

— Mme B. Williams, de Montréal,

EFFORTS (Tours de Reins)

Tout effort, même dans les événements ordinaires de la vie, est dangereux. Raison de plus lorsque les efforts sont violents et qu'ils sont causés par des accidents graves. Evitez de subir un effort qui vous terrasse, mais si toutefois vous avez ce malheur, rappelez-vous ce que les

PILULES MORO

pour les Hommes

ont fait pour M. L'Abbé:



M. Willie L'Abbé

et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. M. Willy L'Abbé, 139, School St., Berlin, N. H.

Les hommes qui sont appelés à faire des efforts fréquemment doivent se prémunir contre tout danger en prenant de temps à autre les Pilules Moro qui seront toujours leur meilleur soutien.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal

Old Dutch

"Ne fait jamais défaut"

Ne Contient
ni lessive
ni acide

N'Egratignera pas.



Épargne
du Travail
Épargne
du Temps
Épargne
de l'Argent



Les Fines Particules Douces et Floconneuses Font un Meilleur Travail et avec plus de Facilité.



SIROP GAUVIN

Pour le Rhume

La Gomme d'Épinette

Ce bon vieux et toujours populaire remède canadien contre la toux, constitué avec le MENTHOL, L'EUCALYPTOL et les autres médicaments dont se compose le SIROP GAUVIN, le traitement par excellence des RHUMES, TOUX, BRONCHITES, GRIPPE et toutes les maladies des voies respiratoires.

Ce Remède est si efficace, si agréable et si sûr, qu'il est le remède à recommander à tous, à la maison, le remède adopté dans les familles, parce qu'il n'offense ni l'estomac, ni la gorge, ni la toux, ni la grippe et de la Tuberculose.

En vente partout: 25 CENTS LA BOUTEILLE

J.-A. E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste
851, rue St-Catharine Est, Montréal

est actuellement en visite chez M. A. Perrault.

— MM. Eugène et Gérard Marcoux, de Thetford-Mines, de passage ici, récemment.

— Mme J.-A. Camirand passe quelque temps à Ste-Thérèse, chez M. A. Lapalme.

— M. H. Grant, de Montréal, a passé la fin de la semaine dans notre localité.

— Le résultat de notre dernière partie de cartes organisée par Mme A. Renault fut un vrai succès. Voici la liste des prix gagnés au Cinq-Cent:

Prix des dames: 1er prix, centre brodé, don de Mme H. Perrault, gagné par M. H. Perrault; 2e prix, pousse Mama, don d'un Américain, gagné par Mme M. Stewart; 3e prix, bonnet en laine tricoté, don de la Rev. Supérieure, école St-Antoine, gagné par Mlle Berthe Beaulieu.

Prix des messieurs: 1er prix, étui à cigarettes en cuir, don de M. A. Dumais, gagné par M. H. Beaulieu; 2e prix, cravate, don de M. et Mme D. Côté, gagnée par M. A. Fortier; 3e prix, Rasoir de sûreté, don de M. L. H. Codère, gagné par M. A. Perrault.

Euchre. Prix des dames: 1er prix, tablier brodé, don de Mme A. Perrault, gagné par Mme R. Langlois; 2e prix, robe, don de Mme E. Désilets, gagnée par Mme Martin; 3e prix, marque points en ivoire, don de M. A. Perrault, gagné par Mlle R. Laramee.

Prix des messieurs: 1er prix, statue, don de M. l'abbé J.-E. Leblanc, gagnée par M. N. Leblanc; 2e prix, plateau, don de Mme G. Désilets, gagné par M.

Conférence

NOUS VOUS INVITONS CORDIALEMENT A ASSISTER A UNE CONFERENCE SUR LE NOUVEAU CHEVROLET AMELIORE, SON CHASSIS, ET LES DIFFERENTES PARTIES DE SON MOTEUR, QUI SERA DONNEE PAR M. PAUL IRWIN, DU PERSONNEL DES INGENIEURS DE LA GENERAL MOTORS CORPORATION, LTD., OSHAWA, ONT.

NOUS EXPOSERONS AUSSI UNE LIGNE COMPLETE DE CES NOUVEAUX CHARS.

CETTE CONFERENCE AURA LIEU A NOS SALLES D'EXPOSITION, RUE WELLINGTON, SUD, LUNDI SOIR A HUIT HEURES.

Webster Motors, Limited

Peletier. Deux poupées, don de Mlle L. Lord. Maurice. Le numéro gagnant du tablier à organistrice et un cordial merci à ont été données aux piqueuses, était le No 72, gagné par Mlle Miles Laurette Proulx et Blanche A. Barré, de Sherbrooke. Nos félicitations à Mme Perrault, organisatrice et un cordial merci à tous ceux qui vinrent nous encourager.



Dernier Appel

Au Public A NOTRE

VENTE

de TAPISSERIES

Avez-vous profité de cette chance unique de vous procurer votre Tapisserie pour toutes les pièces de votre maison A UN PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS ?

IL NOUS RESTE ENCORE UN BON ASSORTIMENT DANS TOUS LES MODELES

::: RAPPELEZ-VOUS BIEN :::

NOUS OFFRONS NOS TAPISSERIES A 1/2 PRIX

VOUS EN ACHETEZ UN ROULEAU ET UN DEUXIEME VOUS EST DONNE EN CADEAU.

LACOMBE & FILS Ltée

140, rue King Ouest,

Haute-Ville.

Soulagement

à l'enflure des veines

LE soulagement analgésique...
W.F. YOUNG, Inc.
Yamouche Loman, Montréal

Absorbine Jr.

DEUX ILES DE G.-B. OU L'ON EST HEUREUX

(Presse Associée)
LONDRES, 6. — Le comité spécial du conseil privé qui a étudié la question des contributions de Jersey et de Guernesey au Trésor anglais, condamne sévèrement, dans son rapport, le refus des îles de la Manche de verser leur quote-part à la défense impériale.

Le parlement anglais a certainement le droit de taxer ces îles sans leur consentement, dit le comité. Son rapport parle des riches Anglais qui se sont établis à Jersey où les impôts sont très légers.

"Il y a à Jersey, dit le rapport, quelques individus très riches qui s'ont émigrés du Royaume-Uni à Jersey que pour échapper aux responsabilités financières qui leur incombent. Nous croyons que le gouvernement devrait prendre des mesures pour forcer ces gens à porter leur part du fardeau financier du Royaume-Uni."

Récemment le parlement de Jersey décidait d'offrir au gouvernement britannique 300,000 livres sterling comme cadeau libre et final pour l'amortissement des dettes de guerre.

Cette contribution ne donna pas tout à fait satisfaction au comité du conseil privé qui prétendit que Jersey devrait contribuer 300,000 livres sterling par année; et Guernesey, 208,000 livres.

Jersey et Guernesey sont situées à 10 et 30 milles au nord-est de la côte française, dans la Manche. Elles faisaient autrefois partie du duché de Normandie. Elles furent attachées à la couronne d'Angleterre sous le règne de Jean d'Angleterre (1167-1216). Le français est la langue officielle des deux îles.

ACTIVE SAISON DE TOURISME DANS LES ROCHEUSES

La compagnie du Pacifique Canadien est actuellement à se préparer en vue de l'extraordinaire affluence de touristes qu'elle prévoit pour l'été prochain dans les montagnes Rocheuses et sur la côte du Pacifique, a déclaré lors de son passage en cette ville, ces jours-ci, M. Basil Gardem, surintendant de la construction hôtelière du Pacifique Canadien dans l'Ouest. M. Gardem s'en allait à Victoria, surveiller certains travaux que la compagnie fait effectuer aux environs de la construction d'un hôtel à Banff, où le grand hôtel "Banff Springs" pouvait déjà loger quelque 400 personnes à la fois, des travaux d'agrandissement s'imposant, à cause du grand nombre de demandes qu'il fallait constamment refuser. La compagnie du Pacifique Canadien a remédié à cet état de choses en faisant ériger cet hiver une annexe de 100 chambres, chacune avec salle de bain, dont le parachèvement est accompli pour le 1er avril prochain.

Les travaux de construction de cette annexe, toute en béton armé, ont été poussés avec la plus grande célérité depuis quelques mois, afin de ne pas retarder l'ouverture de l'hôtel, fixé pour le 15 mai. Les froids rigoureux qui sévissent en cette partie des Rocheuses, durant l'hiver, n'ont nullement au coulage du béton, grâce à l'érection d'une gigantesque structure temporaire en bois, à l'intérieur de laquelle l'annexe s'est élevée graduellement. Le même procédé avait été suivi l'hiver dernier pour la construction du Château Lac Louise.

On dit que d'autres travaux d'agrandissement, encore plus considérables, seront exécutés à l'hôtel de Banff d'ici quelques années et qu'ils feront de cette hôtellerie, la plus belle et la plus considérable du genre en Amérique.

Au lac Emerald, que l'on atteint de Field, on est en ce moment à doubler la capacité de l'élegant chalet suisse qu'y possède la Compagnie, tandis qu'au lac Louise, on procède à la construction d'une vaste piscine de natation, une amélioration qui sera sûrement bien vue de tous ceux qui fréquentent cette charmante villégiature alpestre.

Comme on peut le voir, le Pacifique Canadien a une confiance illimitée dans les Rocheuses au point de vue touristique et se prépare en conséquence.

Suivez L'Exemple de M. Gard

M. Asson, pharmacien à Ottawa, a universellement connu, et que l'on surnomme le "Vank", errant, mentionne ce qui a été dans un témoignage, non sollicité, en faveur des Tablettes Zutoo: "Les Tablettes Zutoo ont fait disparaître et ont empêché de revenir les maux de tête que j'étais sujet à éprouver. Je ne suis plus obligé de suivre l'exemple de M. Gard, en prenant les

Tablettes Zutoo
vous n'avez plus besoin de souffrir du mal de tête.

LA MODE



On remarqua dernièrement une jeune fille qui portait le costume que nous illustrons et on l'admira pour son air de jeunesse. Il est fait de kasha d'une teinte vert-pâle.

UN POTEAU MERVEILLEUX

(Presse Canadienne)
Port Arthur, Ont., 6. — Un poteau phénoménal qui mystifie les experts en radio et en électricité, se dresse sur la rue Simpson à Port William. Ce vieux tronç raspercuté, les ondes hertziennes, il rend de façon distincte les concerts de musique d'un poste de Pittsburgh.

Des personnes prétendent avoir entendu de la musique et le nom du poste de Pittsburgh en plusieurs occasions. Ce poteau est situé sur une rue commerciale. Il porte un réseau de fils nombreux et un transformateur.

Le phénomène a été signalé au "Radio Club."

MARBLETON

— M. Joseph Grenier était à Thetford, la semaine dernière, aux funérailles de Mme Charest.

— Mme Edras Couture était à Sherbrooke, jeudi dernier, pour une consultation au sujet de son état de santé. On nous dit qu'elle reprend un bon sens.

— Mme Edmond Gosselin, de East Angus, passe une huitaine chez sa fille, Mme Alph. Carrette, qui est atteinte d'une pleurésie. Elle est sous les soins du docteur Elliott, qui nous dit-on, ne reproche pas de mieux.

— M. Johnny Veilleux, Georges Girard et Antonio Duplessis étaient à Sherbrooke, lundi, pour affaires.

— Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph Doyon qui est retenue à sa chambre pour une grave indisposition.

— M. l'inspecteur Turcotte est à faire la visite dans nos écoles. Espérons qu'il sera satisfait et donnera d'excellents rapports à nos dévoués collègues et institutrices qui dirigent les classes de notre paroisse.

— M. Donat Marcheterre, de Sherbrooke, était ici, au commencement de la semaine.

— Mmes Irénée Carrette et Paul Perron souffrent d'une mauvaise grippe.

Quelques familles de notre localité sont atteintes des fièvres scarlatines. Prenons les mesures nécessaires pour écarter ce mal en commençant dès le début de la maladie à consulter nos médecins.

— Mme Eney Westman, était de passage à Bishop's Crossing, au commencement de la semaine.

— Mmes Jean Veilleux et Philias Ducharme étaient à Weedon, récemment.

Nous souhaitons une prompte guérison à Mlle Marie-Anne Veilleux qui est malade depuis quelque temps et sous les soins du docteur Lemieux.

VICTORIAVILLE

— M. et Mme Philippe Courtois font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Anselme-Fernand et tenu sur les fonts baptismaux, par M. et Mme Ensomme Labbé.

— Mme Adélard Gagnon est allée visiter des parents à Danby et autres places.

— M. Simeon Roudreau était de passage ici, ces jours derniers.

— M. Ernest Roy, de Montréal, est arrivé pour demeurer parmi nous.

— Mme Armand Letarte, de Warwick, était en ville, ces jours derniers.

— Mme A. Gagnon est allé à Québec, pour affaires, ces jours derniers.

— M. Henry Beattie, de l'Ouest, est venu passer quelques temps chez des parents et des amis.

KNOWLTON

— Mme E. Beauchemin, de Laurentville, est retournée chez elle, ayant passé quelques jours chez sa fille, Mme Albert St-Martin.

— M. Arthur Codère est allé à Colesville, ces jours derniers.

— Jeudi, M. et Mme Donat Renaud recevaient la visite de leurs cousins, M. et Mme Willie Renaud, de Sutton.

— M. le curé Desrochers s'est rendu à Sutton, et West-Shefford, cette semaine, pour aider ses confrères pour les concours paucal.

— Mmes J.-N. Davignon et Louis Pratte, reviennent sous peu, après avoir passé quelques temps à Montréal et à Shawinigan Falls.

LA CONTREBANDE DES ETRANGERS

MONTREAL, 6. — M. M. Campbell, consul pour la principauté de Monaco, a été mis sous arrest hier par les agents de la police montée et il a comparu devant le juge Perraill, sous l'accusation d'avoir, à deux reprises, sollicité de l'argent pour faire passer aux Etats-Unis des citoyens Jugo-Slaves ou Serbes, sous le drapeau de la Principauté. Les deux plaintes contre lui sont au sujet d'obtention de deux sommes, une de \$120 et une autre de \$150. L'inculpé a été remis en liberté provisoire moyennant la somme de \$500, et il devra revenir pour enquête le 11 du courant.

Il aurait, durant le mois de novembre 1925, obtenu les deux sommes plus haut mentionnées pour introduire aux Etats-Unis d'Amérique des citoyens qu'il savait ne pas appartenir à la nationalité qu'il se serait proposé d'inscrire au passe-ports. Dans la plainte, on mentionne que l'accusé est consul du pays mentionné et dans le mandat on dit simplement qu'il fait partie du consulat, mais toutefois l'inculpé a lui-même confirmé le fait qu'il est le consul de Monaco.

Ernest Bertrand, C. R., occupe pour la poursuite et Maurice Demers pour la défense dans cette cause.

UN "INDEPENDANT" CONTRE M. DUNNING ?

(Presse Canadienne)
REGINA, Sask., 5. — Le "Regina Post" publie que les conservateurs mécontents de la décision de leur association parlent de présenter un candidat indépendant contre l'hon. Charles Dunning.

JOURNAL OFFICIEL AUX ETATS-UNIS

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 5. — L'"United States Daily", un nouveau journal officiel, a paru pour la première fois hier. Il est publié sur seize pages et contient tous les communiqués officiels. Il n'a accepté ni articles ni annonces.

NAVIRE JAPONAIS COULE

(Presse Canadienne)
SEATTLE, Wn., 5. — Le vapeur japonais "Horasan Maru", parti d'ici avec une cargaison de bois pour le Japon, a chaviré et coulé au barrage du havre Grey, hier soir. Son équipage de 50 hommes a été sauvé et amené ici par deux remorqueurs. Le vapeur est un navire de 407 pieds de long et jauge 6,989 tonneaux. Il avait été construit en 1917.

SPRINGHILL

— Résultat du mois de février de la classe No 4, tenue par Marie-L. Richard.

3e année: Miles Marie-Thérèse Labrie, 91.6 pour cent; Gertrude Gagnon, 89.3 pour cent.

2e année: M. Félix Labrie, 93.5 pour cent; Armand Busque, 90 pour cent; Delphis Gagnon, 89.6 pour cent; Laurette Roy, 87.8 pour cent; Emilie Turcotte, 83.6 pour cent; Léo Turcotte, 81.9 pour cent; Héloïse Roy, 71.2 pour cent; Alcide Gagnon, 68.5 pour cent; Adélard Boissclair, 52 pour cent.

1ère année: M. Henri-Louis Pepin, 89.5 pour cent; Marie-Thérèse Roy, 86.3 pour cent; Jean Turcotte, 84.5 pour cent; Raoul Busque, 69.5.

Cours préparatoire: Joseph-Aimé Boissclair, Théophile Turcotte.

Application: Miles Marie-Thérèse Labrie, Gertrude Gagnon, Laurette Roy, M. Félix Labrie, Delphis Gagnon, Armand Busque, Emilie Turcotte.

Bonne tenue: Miles Gertrude Gagnon, Laurette Roy, M. Félix Labrie, Armand Busque, Aimé Boissclair, Henri-Louis Pepin.

EDIFICE DE LA PREVOYANCE
Coin Place d'Armes et St-Jacques
MONTREAL
Tél. HARbour 3292-3-4-5-6-7

Assurances de tous genres
de Prévoyance
FONDÉE EN 1905
Sole Société

LES VOYAGEURS D'OTAWA seront pourvus de billets aller et retour de Montréal sans frais supplémentaires.

Service de GUIDES de langue française. Billets pour les grandes séances et celles de la section française.

Hôtel de famille à proximité des grandes manifestations et des gares.

Permanence à l'hôtel du DEVOIR et du C. N. R. au service des pèlerins.

Salle à manger ouverte jour et nuit.

Service de blanchissage (prix minima garantis).

Société choisie --- Direction compétente.

Sa Santé Vous Préoccupe

QUAND vous êtes nerveux, sans sommeil, abattu, vous savez quel faire. L'expérience vous a peut-être prouvé, dans ces circonstances vous pouvez vous remettre à la nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Mais votre mari ne se croit pas malade et espère être guéri en quelques jours. Les troubles nerveux ne se corrigent pas d'eux-mêmes.

Pourquoi pas l'usage de ce traitement qui a prouvé sa valeur dans votre cas? Elle est encore à trouver la médecine aussi efficace pour les nerfs épuisés que la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Si vous êtes nerveux, irritables, fatigués, sans sommeil, vous pouvez vous remettre à elle pour prévenir la cause de ces symptômes.

Elle n'est pas comme une médecine ordinaire parce qu'elle agit du haut par sa méthode de faire et de remettre en bon état.

Grandement et naturellement, sans faire un sang nouveau, elle agit sur les nerfs et les délabés, les ramène à la santé et à la vigueur. Pour cette raison la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est le traitement le plus satisfaisant que tout homme et toute femme peuvent suivre pour faire leurs nerfs et recouvrer la vigueur et l'énergie; ce qui est essentiel pour une vie pleine et heureuse.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs 60c la boîte chez tous les marchands ou The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited, Toronto 2, Can.

LES VOYAGEURS D'OTAWA seront pourvus de billets aller et retour de Montréal sans frais supplémentaires.

LA MODE



Cette robe flottante est idéale pour les personnes sveltes. Elle est faite de satin noir avec garniture en ruban rose gros grain.

LE CHIEN SE LIVRE AUX AUTORITES

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 5. — "Mutt", un petit terrier irlandais, que l'on poursuivait depuis deux semaines, s'est livré aux autorités de son propre gré.

Depuis l'épidémie de rage dans le district, on cherchait à capturer le petit terrier. Maintes et maintes fois, on aperçut "Mutt", mais toujours il réussit à échapper à ceux qui le poursuivaient. Doué d'un flair et d'une intelligence supérieure à la moyenne, il garda sa liberté en dépit de la loi et des poursuites jusqu'à ce que fatigué de cette persécution, il vint se livrer hier matin au poste de police No 2. On l'a mis à la fourrière.

DOUGLAS ET MARY AUTOUR DU MONDE

LOS ANGELES, 6. — M. et Mme Douglas Fairbanks, cette dernière m'ex connue sous le nom de Mary Pickford, sont partis pour New-York pour la première étape de leur voyage autour du monde. Ils seront absents de leur foyer de Los Angeles pendant près de deux ans. Ils s'embarqueront pour Naples, le 3 avril prochain. La mère de Mary Pickford, qui se remet actuellement des suites d'une récente opération, se joindra à M. et Mme Fairbanks à New-York.

PARIS EST A SEC PENDANT DEUX HEURES

(Spécial à La Tribune)
PARIS, 6. — Paris a ressenti tout le poids de la prohibition pendant deux heures jeudi après-midi, e pour la première fois dans les annales de la ville tout probablement il fut impossible de s'acheter à boire, car les cafés et les buvettes avaient obéi aux ordres du syndicat des marchands demandant de fermer boutique pour protester contre la mesure financière établie par le parlement, les taxes rétroactives et l'imposition des taxes de la ville plus forte pour les gens de métiers que pour le fermier.

La grève générale fut l'occasion de beaucoup d'amertume de la part de ceux qui ont l'habitude de prendre des liqueurs, et si la fermeture des cafés avait duré une heure plus tard, Paris aurait probablement vu sa première bande de contrebandiers.

"Dis donc, connais-tu un bon contrebandier près d'ici?" ont demandé plusieurs américains en badinant, alors que même les buvettes appartenant à des Américains refusaient de servir à boire.

LE VICE-PRESIDENT DES COMMUNES

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 5. — Le choix d'un vice-président aux Communes sera probablement étudié par le gouvernement, d'après l'intercession. Le vice-président de la Chambre n'est jamais choisi avant la fin du débat sur l'adresse. Sa principale fonction est de présider la séance lorsque la Chambre siège en comité, mais il relève aussi le président parfois durant les séances du parlement et en cas de maladie.

Le gouvernement n'a pas laissé entendre qu'il serait nommé à cette position, mais le nom de M. A. Stork, député libéral de Skeena, a été mentionné. M. Stork est député depuis 1921.

LA MODE



La robe de dames qui a un corsage plutôt serré et une jupe large est idéale pour la taille svelte. Le modèle illustré ci-dessus est fait de chiffon et est garni de frisons.

NOUVEAU VENU DANS UN TEMPS DIFFICILE

(Presse Canadienne)

KITCHENER, Ontario, 5. — Qu'une porte soit placée, la cigogne s'en préoccupe peu. Elle a apporté la nuit dernière son dix-huitième enfant à Mme John K. Weber. La mère est allitée par la petite vérole, mais le bébé, un garçon, n'en souffre point. Mme Weber a dix-sept enfants vivants. Neuf souffrent actuellement de la petite vérole.

Au premier symptôme de dérèglement des reins ou de la vessie, prenez les GIN PILLS
50¢ la boîte
chez les pharmaciens

La Garde-Malade Recommande L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER

CE QUE DIT UNE GARDE-MALADE
Tous les médecins qui ont essayé l'Elixir Tonic du Dr. Montier déclarent que c'est le meilleur remède pour toutes les maladies des reins, de la vessie, de la prostate, etc. C'est un tonique qui le prend malade, même lorsque je suis à la garde.

Dépositaire à Sherbrooke: PHARMACIE CHAGNON
Dépositaire à Windsor: WINDSOR DRUG HALL, Windsor Mills, Ont.
Dépositaire à Canby: A. CONTOIS

VOYAGE No 1

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE CHICAGO

Pèlerinage National du DEVOIR

DU 18 AU 28 JUIN

par le Chemin de Fer CANADIEN NATIONAL

Trains de luxe: tout acier; dortoirs-palais, wagons-compartiments, réfectoires table d'hôte, observatoire avec radio, bagage.

La seule ligne canadienne directe Montréal-Chicago. — Voies doubles tout le long.

PRIX: TOUT FRAIS COMPRIS (sauf les repas à Chicago)

Lit du haut \$117.00
Lit du bas \$125.00

Billets réservés sur un dépôt de \$25.00

Conditions spéciales à MM. les Ecclésiastiques désireux de loger dans des institutions.

DUREE DU VOYAGE

NEUF JOURS ET DIX NUITS

dont 5 jours à CHICAGO, 1 à KANKAKEE, (grand ralliement français), 1 à DETROIT, 1 à BUFFALO et aux CHUTES NIAGARA, 1 veillée et 1 nuit sur le LAC ERIE et une veillée sur le LAC ONTARIO.

Service de GUIDES de langue française.
Billets pour les grandes séances et celles de la section française.
Hôtel de famille à proximité des grandes manifestations et des gares.
Permanence à l'hôtel du DEVOIR et du C. N. R. au service des pèlerins.
Salle à manger ouverte jour et nuit.
Service de blanchissage (prix minima garantis).

Société choisie --- Direction compétente.

VOYAGE No 2

8 JOURS COMPLETS DONT 5 A CHICAGO

Départ de Montréal le vendredi soir 18 juin; retour le samedi soir 26

Tous frais compris:

- Transport
- Logement dans un hôtel de famille à proximité des principales manifestations
- Repas en route
- Voyage à Mandelieu
- Voyage à Chicago en autobus
- Assistance à la messe de minuit
- Billets pour les grandes séances
- Service de guides français.

Prix de

	Lit du haut	2 dans lit bas	Lit du haut
Montréal	\$100.00	\$ 95.00 chacun	\$ 95.00
Québec	112.00	100.00	107.00
Ottawa	95.00	90.00	90.00
Sherbrooke	106.00	101.00	101.00

Prix proportionnés de tous les autres endroits. Wagons Pullman tout acier: dortoirs, réfectoire, observatoire, bagage. — Voie double directe.

Conditions spéciales aux ecclésiastiques.

Les billets sont réservés sur un dépôt de \$25.00.

S'adresser **VOYAGE - Le DEVOIR** 336 Notre-Dame Est, Montréal

ou à J.-P. MARION, représentant général du trafic des voyageurs au Congrès pour le Canadien National — Gare Bonaventure, Montréal.

C. A. GINGRAS, Président Ld. GINGRAS, Gérant
C. ALF. GINGRAS & FILS, LTEE
 EBENISTES
 Meubles de bureaux, de magasins et de banques
 Notre spécialité : — Escaliers et vitrines de montre (Show cases)
 326, RUE WELLINGTON-SUD TEL : 361

A. R. Wilson, Ltée
 PLOMBIERS
 Installation de système de Chauffage
 Posage de conduites
 Notre spécialité : — REPARATIONS
 9, rue Frontenac - Tél: 291



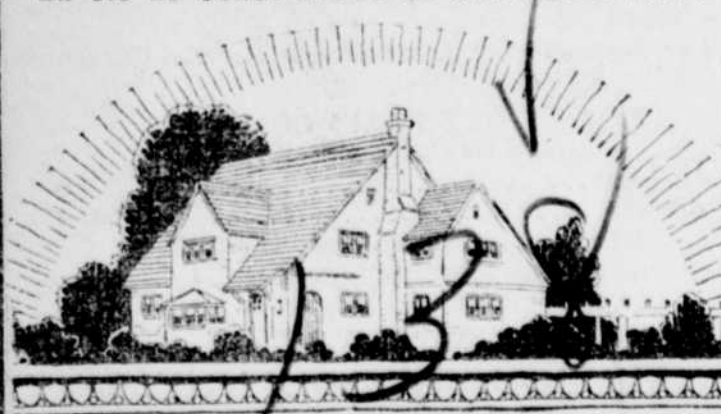
Que ce soit pour construire une maison, un garage, une grange ou toute autre bâtisse, vous avez besoin de matériaux de construction, d'outils, etc.

Nos prix défient toute concurrence et vous êtes assuré d'obtenir ce qu'il y a de mieux.

Avant de construire, demandez-nous nos cotations.

Codère & Fils
 LIMITEE.
 18, rue Wellington-Nord — Tél : 807

La Cie de Construction de Sherbrooke Ltée.



ENTREPRENEURS GENERAUX
 MATERIAUX DE CONSTRUCTION
 BOIS DE TOUTES SORTES
 BRIQUE ORDINAIRE ET CHOISIE
 SABLE ET GRAVIER, ETC., ETC.
 Si vous avez l'intention de bâtir ou de faire des réparations, nous vous donnerons des estimés volontiers sur demande.
 La Cie de Construction de Sherbrooke Ltée
 30, RUE ST-FRANCOIS SHERBROOKE
 TEL : 617

Bâissez-vous?
 Consultez-nous, nous sommes à votre service

Sur demande nous vous enverrons avec plaisir, un de nos représentants pour vous donner des estimés sur tout ce que vous avez besoin pour construire.

Attention spéciale aux commandes par téléphone ou la poste.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS

LACOMBE & FILS, LTEE
 140, RUE KING-OUEST — TEL : 1020 - 1021



POUR SE CREER UN CHEZ-SOI
 Série d'articles hebdomadaires traitant de:
 PLAN — CONSTRUCTION — FINANCE
 DECORATION — AMEUBLEMENT — JARDINAGE
 (Droit d'auteur 1926)



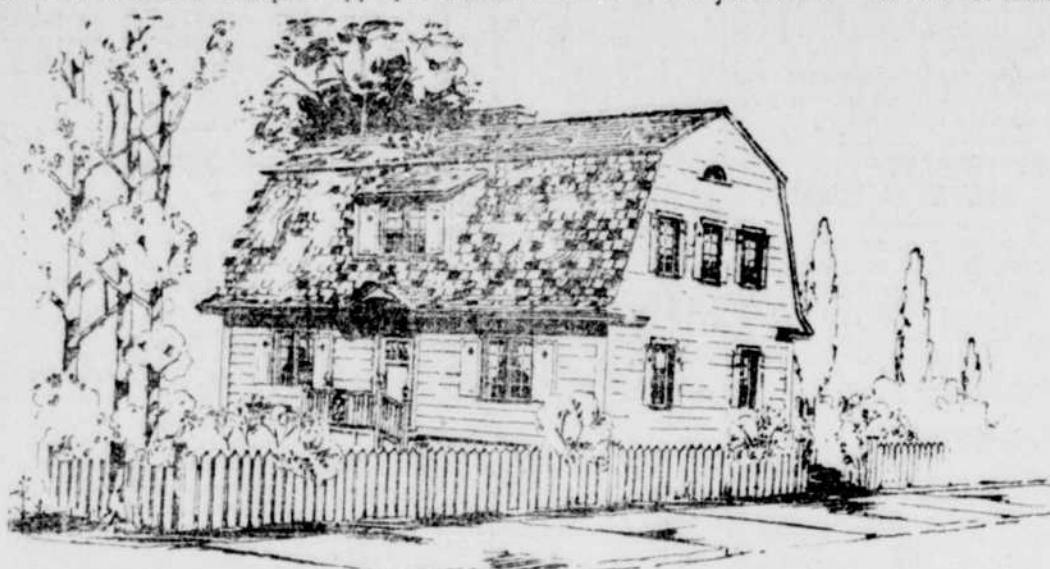
PLAN BIEN TRACE DE MAISON COLONIALE

Par Gratton D. Thompson, Architecte.

Les illustrations nous montrent une maison compacte, dont le plan a été préparé avec soin. — le vovoir et la salle à diner sont bien éclairés et l'espace au mur et sur le parquet y est amplement pourvu pour l'ameublement et images encadrées. La cuisine, avec ses entrées de service donnant sur la salle à diner, sur le côté ou dans le soubassement, possède là un facteur très impor-

pièces. Le vestibule est recouvert en tuile hollandaise de 6", ainsi que le fut vertical et les planchers de la chambre à bain, où les couloirs bien reflet et blanc sont employées. Il y a des planchers en bouleau partout, ceux des pièces au rez-de-chaussée étant de la couleur du noyer. Tous les murs des pièces et corridors sont finis en stuc sable pour fini goudache, le plâtre étant appliqué directement sur la fon-

maison, lieu avec toutes commodités pour laver, dans le soubassement, ainsi qu'emplacements distincts pour le charbon et le générateur.
 L'extérieur accuse le charme du foyer tout en conservant un aspect de dignité — l'entrée y est suffisamment mise en relief par une porte à capuchon, la porte étant elle-même polie, en parties, pourvue de simples panneaux. Les murs — finis avec madières



tant. Les chambres à coucher sont pourvues d'armoires et donnent directement sur le corridor. Il y a lieu de noter le rapport direct existant entre la chambre à coucher principale et la chambre à bain, comme avec le corridor.

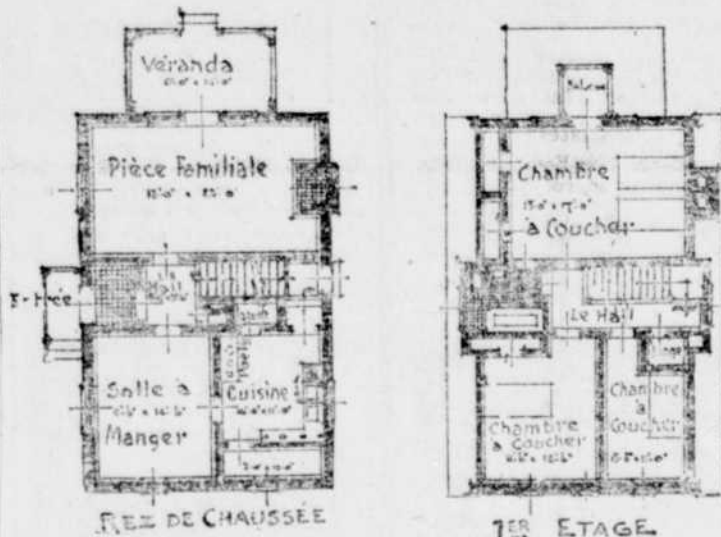
Aucun espace du corridor n'est superflu, simplement une surface de parquet suffisante pour communiquer dans les diverses

datation en plâtre au lieu d'être sur la latte ordinaire en bois.
 Les chambranles, portes et ornements, d'un style colonial fort simple, sont en pin pour être finis avec de la peinture. Le chauffage y est à l'eau chaude, les radiateurs étant placés sous les fenêtres et la plomberie construite à même, d'une façon toute-à-fait moderne. Lieu d'emmagasinage pour usage exclusif de la

sur une composition boisée — ont été peintures crème foncé et les volets en bois vert Lincoln. Toutes les fenêtres sont à crois-ées, chaque subdivision créant un jeu de lumière propre à donner du relief au plan général. La toiture a une surface en ardoise, avec bardeaux à couleurs multiples, offrant un coup d'oeil très agréable de la vue d'ensemble.

Cette maison pourrait être construite sur un terrain ayant une façade de 50 pieds, avec une profondeur pas moindre de cent dix pieds; un terrain plus grand serait une source de possibilités pour un jardin disposé avec art, cour de tennis, parterre de fleurs, emplacement pour garage et outils de jardinage, espace pour es-orage.

Les lecteurs désireux d'obtenir d'autres renseignements sur les plans et spécifications de cette maison devront se mettre en communication directe avec l'architecte. Adressez, M. Gratton P. Thompson, 65 avenue McGill, Montréal, Qué. Droits d'auteur 1926, MacLean Building Reports, Limited.



MARTINVILLE

BAPTEMES

M. et Mme André Gagnon sont les heureux parents d'une gentille pouponne, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Jacqueline-Andrée. Parrain et marraine, M. et Mme Borromée Loignon, grands-parents maternels de l'enfant.

M. et Mme Léon Côté sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Florence-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Boivin, grands-parents maternels de l'enfant.

CHOSSES ET AUTRES

Mme Théodore Poulin et sa fillelette, Marie-Jeanne, de Jackman, Me., visite actuellement sa mère, Mme Joseph Bolduc et son frère, M. Honoré Bolduc.

M. André Gagnon à Cookshire, pour affaires, dernièrement.



Le tombeau de Caruso à Naples

LORS de leur passage à Naples, la ville "qu'il ne faut pas manquer de voir avant de mourir" selon le dicton Italien, les touristes canadiens et américains qui font le tour du monde à bord de l'"Empress of Scotland" du Pacifique Canadien, ont pu visiter le tombeau du grand ténor Italien Enrico Caruso, dans le sanctuaire de Santa Maria del Piante.

HOWARD REAL ESTATE

Pourquoi toujours payer quand nous pouvons vous bâtir la maison que vous avez tant désirée et dans la plus belle partie de la ville?
 Nous fournissons "TOUT" le terrain, l'argent et vous bâtissez à votre goût.
 Pas un sou comptant. Payez tout par mois et devenez propriétaire. Plusieurs ont déjà profité de cette occasion unique.

PENSEZ-Y BIEN

CHAS. B. HOWARD
 TELEPHONE 388

THETFORD-MINES

— Les funérailles de M. Alfred Roy, décédé accidentellement, samedi dernier, ont eu lieu, mardi, en l'église de St-Alphonse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé Sauvageau, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Labbé et Marcoux, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses étaient dites aux autels latéraux par MM. les abbés Gravel et Beaudet.

M. Edgar Lafond portait la croix. M. Theo. Morin portait le drapeau du Sacre-Coeur et les restes mortels étaient portés par MM. Wilfrid et Adèle Desrosiers, Gérard Marceau, Edgar Laprise, Alfred Grenier et Alex. Corriveau, tous compagnons d'ouvrage du défunt.

Le deuil était conduit par M. Pierre Roy, père du défunt, Louis et Philippe, ses frères et J. B. Martin, son oncle.

Dans le cortège funèbre, nous avons remarqué: M. Arthur Giroux, E. Lamonde, Jos. Vallée, Emile Bélanger, Lucien Lafond, O. Doucet, Alfred Dostie, Jos. Roberge, Alphonse Blais, Alfred Gagnon, Alf. Grondin, Art. Ainsley, Alb. Belleau, Jos. Gagnon, Jean Gagné, Joseph et Albert Mercier, Alex. et Z. Boulet, A. Marceau, Ed. Croteau, Alphonse et Henri Campeau, Patrick Lachance, I. Létourneau, Eugène et Rosaire Chamberland, Cyrille Roy, Philippe Auger, E. Nault, Alfred Drouin, Albi. Sévigny, J. O. Vallières, T. P. Gagnon, Roméo Lemieux, O. Cyr, Louis Blais, Roméo Corriveau et une foule d'au-

tres, dont les noms nous échappent. Nombreux témoignages de sympathies ont été envoyés à la famille.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus vives sympathies.

VA ET VIENT

— M. J. T. Létourneau, représentant de l'Union des télégraphistes (O. R. T.) du Québec Central, est de passage en ville, pour affaires.

— Mlle Lucienne Lessard est partie pour Montréal, où elle passera une nuitaine.

— M. K. McLeod et H. L. Lynn à Sherbrooke, pour affaires.

WINDSOR-MILLS

— Un de nos braves concitoyens, M. Wilfrid Gendreau, fils de M. Frédéric Gendreau, vient de nous quitter pour l'hôpital St-Vincent de Paul, où il subira une opération dans le nez et la gorge.

Nous lui souhaitons un prompt retour parmi nous.

UN LIVRE DE PLANS

En coopération avec des architectes canadiens, des plans de modestes maisons sont publiés dans le MacLean Builders' Guide. Information détaillée sur les plans, la construction, la finance, etc. Profusément illustré. Livre de référence idéal. Envoyez 20 cents pour une copie. MacLean Building Reports, Ltd., 280 Côte de Beaver Hall, Montréal, P. Q. — 2-A.

POURQUOI NOUS SOMMES LES MEILLEURS EN VILLE !

Parce que vous êtes toujours assuré d'un travail satisfaisant.

TOUT OUVRAGE EST GARANTI

Toutes sortes de travaux de plomberie, de chauffage, de couverture et de tôle.

ERNEST CONLEY

9, RUE MAGOG

TEL : 378

Johnny Bourque

TELEPHONE 2013

Bois de construction de toutes sortes. Planchers de bois franc. Bois à finir (Sheathing). Pin de la Colombie (B. C. Fr.).

Livraison par camion dans un rayon de 40 milles.

Agent pour le "Celotex" SHERBROOKE, QUE.

INSTALLATIONS DE FILS ELECTRIQUES

Nous faisons une spécialité de poser les fils et les installations électriques.

Demandez-nous nos estimés, que vos travaux soient considérables ou non, nous les ferons avec plaisir.

ROSS-KEELER ELECTRIC CO.

15, RUE FRONTENAC

TEL : 645

LA PEINTURE ET LE VERNIS PROTEGERONT VOTRE PROPRIETE

Mais le nombre de fois que vous devez peindre dépend en grande partie de la peinture que vous employez.

LES PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS

durent plus longtemps que les autres. Ce sont les peintures les plus économiques que vous puissiez employer, parce qu'elles couvrent plus grand et durent plus longtemps. Ajoutez à cela leur belle apparence et vous avez des peintures parfaites.

Si vous vous proposez de peindre votre maison ou de faire du vernissage ce printemps, voyez-nous d'abord. Notre département de peinture et de vernis est en charge de M. Dawson, qui possède plusieurs années d'expérience dans cette ligne.

Soumettez-nous vos problèmes dans cette ligne, nous vous aiderons à les résoudre.

J. S. MITCHELL & Co., Limited

Catalogue **GRATIS** sur demande

Contenant des illustrations et descriptions complètes des principales machines à bois, telles que raboteuse simple, à ébavure, à corroyer, scie à ruban, tonne à bois, machines à facer, à déter, à polir, à percer, à mortaiser, etc.

Prix défiant toute concurrence

PLUS HAUTE QUALITE satisfaction garantie

Demandez le catalogue tout de suite

Inscrivez sur le coupon ci-dessous votre nom, adresse ainsi que le nom de la machine qui vous intéresse et adressez-le nous.

Form: _____

Adresse: _____

Comté: _____ Machine: _____

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE PLESSISVILLE P.Q.

LA DIVERSION COMME CHICAGO LA PRATIQUE

A l'institut des ingénieurs, M. J.-L. Busfield, ingénieur civil de Montréal, l'explique clairement dans une conférence. — Il a été fait une étude spéciale du problème sur place et parle avec connaissance de cause. — Dangers pour la navigation.

NIVEAU INFÉRIEUR

(Spécial à La Tribune)
MONTREAL, 5. — Monsieur J. L. Busfield, membre de l'institut des ingénieurs du Canada, section de Montréal, donnait, hier soir, une conférence à l'institut, rue Mansfield, sur le problème de la diversion des eaux pratiquée par le district sanitaire de Chicago. On sait que ce problème occupe actuellement l'attention des Etats-Unis et du Canada, particulièrement de celui qui voit le niveau de ses lacs et du Saint-Laurent gravement affecté. La navigation océanique jusqu'à Montréal court ainsi des dangers dont on ne peut diminuer les effets; et tant que cette question n'aura pas été réglée, l'inquiétude la plus grande ne cessera de régner.

M. Busfield, du bureau Beaubien, Bushfield et Cie, ingénieurs, a traité la question avec beaucoup de maîtrise. Il faisait partie de la délégation canadienne d'ingénieurs qui est allée se renseigner sur place même et il était en mesure de traiter la question. M. J. L. Busfield, i.e., président et a présenté la conférence.

M. Busfield inaugure ses remarques en rappelant que ce que l'on appelle communément le drainage ou canal de Chicago est intimement lié à un projet beaucoup plus vieux et plus vaste: celui d'un canal reliant le lac Michigan au golfe du Mexique par la voie des rivières Illinois et Mississippi dont la possibilité avait déjà été entrevue par les premiers explorateurs LaSalle, Marquette et autres dans la dernière partie du dix-septième siècle. Un premier canal navigable fut pratiqué à une profondeur de six pieds par le complément du canal Illinois-Michigan en 1848, de Bridgeport, maintenant partie de Chicago, à Utica. Afin d'assurer le fonctionnement des écluses, on tirait l'eau de la rivière Chicago, à Bridgeport, en petite quantité d'abord mais ce n'était pas moins une diversion des eaux du lac Michigan vers la vallée de l'Illinois. Le canal augmentant, la prise d'eau s'accrut et en 1871, elle était de 1,000 pieds cubes par seconde.

En 1885, afin d'obvier aux ravages causés par la fièvre typhoïde, une commission fut formée; elle était composée de trois ingénieurs influents. Cette commission envisageait trois projets mais disait que le plus pratique était la construction d'un canal de la rivière Chicago à la rivière Des Plaines. Les deux autres étaient trop onéreux. Conséquemment, la législature de l'Illinois, en 1889, donna l'autorisation de construire ce canal qui s'étend aujourd'hui de Chicago à Lockport, une distance de 28 milles. Il fut terminé en 1900. De 1903 à 1907, on y ajouta quatre milles et quart en encore dans le voisinage de Joliet avec une usine hydroélectrique sise à la nouvelle extrémité.

Bien que cette entreprise ait remédié à la situation, les eaux du lac Michigan demeuraient encore quelques peu impures par suite du déversement des eaux de la rivière Calumet. On remédia à cet état de chose en construisant le canal Calumet-Sag sur une distance de 16 milles. Ce canal a été terminé en 1922, mais n'a pas encore fonctionné à pleine capacité.

Avant la mise en opération du principal canal, le district sanitaire de Chicago obtint du Secrétaire de la Guerre des Etats-Unis l'autorisation de modifier certaines usines sur la rivière Chicago afin de permettre le passage de 5,000 pieds cubes d'eau par seconde. En 1901, cette quantité fut réduite et au cours des deux années suivantes, de nouvelles permis furent accordés. Finalement, en 1902, un ordre décrétait que la diversion des eaux ne devait pas dépasser 4,167 pieds cubes par seconde. Ce permis demeura en force jusqu'en 1925. La question se posa pendant les cours de justice jusqu'en janvier 1925 alors que la Cour Suprême déclara que le secrétaire de la Guerre avait juridiction sur l'octroi des permis pour la diversion des eaux à Chicago. Un nouveau permis fut subsequmment accordé permettant, jusqu'au 31 décembre, la diversion de 8,500 pieds cubes par seconde des eaux du lac Michigan. Afin de payer sa part dans tous les travaux devant assurer le niveau des grands lacs, le district sanitaire a dû déposer une garantie de \$1,000,000, c'est en vertu de ce permis que fonctionne actuellement la diversion des eaux du lac Michigan.

En 1912, quand le district sanitaire demanda un permis pour une diversion ne dépassant pas 10,000 pieds cubes par seconde, le Canada s'y opposa fortement. Il a maintenu cette attitude depuis. Toutefois, ce permis n'a pas été accordé.

Le conférencier décrit ensuite le canal qui part de Chicago et se rend à Lockport, une distance en tout de 32 1/4 milles. Il est large de 200 pieds et a une profondeur de 20 pieds. Il tire ses eaux du lac Michigan. Le canal est traversé de ponts et d'usines à

NOUVEAU COMMISSAIRE



Eric H. LOUW, qui vient d'être nommé commissaire de l'Afrique sud au Etats-Unis et au Canada.

pouvoir dont une considérable, à l'extrémité du canal produit 16,000 chevaux-vapeur. Cette énergie électrique est utilisée pour l'assainissement des canaux et des égouts de la cité de Chicago. La ville de Chicago possède aussi tout une série de canaux qui soutirent une quantité de 10,000 pieds cubes à la seconde d'eau fraîche du lac Michigan.

Des usines spéciales fonctionnent dans différents centres de la région afin d'approvisionner les districts les plus denses. Tout cet outillage a coûté environ \$150,000,000 jusqu'à date et quand il sera complètement terminé on estime qu'il aura coûté la somme de \$250,000,000.

La seule source d'approvisionnement d'eau de Chicago est le lac Michigan. L'eau est obtenue à l'aide de six prises situées à des distances variant de 2 à 3 1/2 milles de la rive et à des profondeurs variant de 29 à 34 pieds. L'eau est canalisée jusqu'aux stations de pompage et de là distribuée aux conduites principales. Toute l'eau prise est fortement traitée au chlore.

A l'heure actuelle il ne peut être question de faire cesser cette diversion d'eau, car ce serait priver toute la population d'une eau potable. L'étendue de la diversion des eaux est déterminée par deux raisons dont la

première est de conserver dans leur pureté les rivières Des Plaines et Illinois et le second est d'empêcher la modification du cours de la rivière Chicago déchargeant ainsi ses eaux dans le lac Michigan. Sur cette base, les besoins d'eau pure seraient de 8,500 pieds cubes la seconde tirés du lac Michigan. Si l'on avait maintenu la rivière Des Plaines dans sa condition originale avec nombre de rapides où aurait pu faire facilement l'aération et la purification de l'eau contaminée provenant des égouts l'eau à divertir serait en moins grande quantité.

A l'heure actuelle, l'Etat de l'Illinois construit un canal élargi de Lockport à Utica, assurant une navigation à 8 pieds de tirant. Ce canal se reliera aux systèmes du Mississippi et de l'Ohio. On s'attend que le trafic sur cette route atteigne 20,000,000 de tonnes par année, dont 15,000,000 consisterait en charbon venant de la Pennsylvanie à destination de Chicago. Ce canal a besoin d'une diversion de 1,000 pieds cubes par seconde pour le fonctionnement de ses écluses et une diversion de 10,000 pieds cubes la seconde aurait pour effet d'augmenter sa profondeur et d'éliminer la nécessité du creusement, épargnant ainsi une somme qu'on a placée à \$20,000,000.

Avec la construction des dames nécessaires à ce projet de navigation, on se trouverait à avoir quatre endroits où développer de l'énergie électrique à bon marché. La quantité de pouvoirs d'eau pouvant être obtenue à l'aide de cette diversion de 10,000 pieds cubes à la seconde à ces quatre endroits établis en plus de l'usine de Lockport, serait de 100,000 c. v. Par suite du manque d'endroit où développer les pouvoirs hydrauliques plus bas qu'Utica, il s'ensuit que l'énergie potentielle hydraulique se dirigeant vers la mer est perdue.

De graves dommages ont résulté de cette diversion des eaux. D'après de sérieuses études faites il est établi que le niveau des grands lacs a été baissé de six pouces, tandis que le niveau du fleuve Saint-Laurent l'a été plus encore. La navigation en souffre beaucoup. Le port de Montréal est tout particulièrement affecté de cette diversion des eaux. On a déclaré que le niveau du fleuve dans le port atteindrait jusqu'à douze pouces.

— Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

UN EMPRUNT SCOLAIRE DE \$1,500,000

Le comité des bills privés a approuvé la proposition de l'hon. A. David d'augmenter le pouvoir d'emprunt de la commission scolaire de Montréal de \$1,000,000 plus \$500,000 pour combler le déficit actuel et le déficit prévu.

POUVOIR TEMPORAIRE

QUEBEC, 5. — Le comité des bills privés a terminé l'étude du bill de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Il a approuvé sur la proposition de l'honorable M. David, secrétaire provincial, l'augmentation du pouvoir d'emprunt de la Commission Scolaire de \$1,000,000 plus \$500,000 pour combler le déficit actuel et le déficit prévu pour l'exercice en cours. Il n'y aura pas d'augmentation de la taxe.

Il s'agit d'un pouvoir d'emprunt temporaire en attendant que la Commission d'Etude qui aura charge de trouver de nouvelles sources de revenus pour les écoles, ait fait son rapport. Le secrétaire provincial exprime sa plus grande confiance en la Commission Scolaire. Pour sa part, il aurait assez confiance en elle pour lui accorder \$10,000,000 si elle déclarait qu'elle en a besoin. Tout en proposant le pouvoir d'emprunt mentionné au début, l'honorable M. David recommanda à la Commission Scolaire de faire tout en son pouvoir pour améliorer la situation à St-Henri, où il trouve qu'il existe un cas pitoyable. Ce cas avait été exposé par M. Allan Bray, député de St-Henri.

M. A. W. Patenaude, membre du Bureau Central, donna au début des explications sur les moyens étudiés par la Commission Scolaire pour trouver de nouvelles sources de revenus sans augmenter la taxe. Ils ont songé aux moyens suivants: Une

taxe sur les machineries, l'augmentation du sou du pauvre; une taxe sur les actions payant dividende; une rétribution sur chaque compte de gaz et d'électricité; une taxe sur les bénéfices ou une contribution directe de la ville de Montréal. En réponse à M. Sauvé il ajoute que les commissaires ont pensé à demander au gouvernement de faire quelque chose pour l'école du coin comme pour l'école du rang. Il conclut que le moyen le plus pratique à la Commission Scolaire serait une taxe de 25 sous sur chaque action transgérée à la Bourse. Cette taxe rapporterait un million annuellement, qui pourrait être reporté ainsi:

\$700,000 aux écoles catholiques et \$300,000 aux écoles protestantes. Mais il est convaincu que la Commission Scolaire a maintenant besoin de \$3,500,000.

L'ex-maire L.-A. Lavallée s'opposa de nouveau à la demande de la Commission. M. Allan Bray reconnaît que la Commission Scolaire est en face de besoins urgents. Il expose la situation dans Saint-Henri notamment.

L'honorable M. David propose ensuite que le comité accorde pour cette année \$1,000,000 à la Commission Scolaire, plus \$500,000 pour combler le déficit actuel et le déficit prévu pour l'exercice en cours. M. Bray demande \$200,000 de plus pour améliorer la situation dans St-Henri.

Il rappelle que dans le collège de Saint-Henri on a ouvert 23 classes alors qu'il n'y a d'espaces que pour 12 classes.

L'honorable M. David voit cette demande avec une certaine sympathie. Il déclare alors, au sujet de la Commission Scolaire, qu'il a assez de confiance en elle pour lui accorder \$10,000,000 si elle déclarait qu'elle en a besoin, mais il fait remarquer cependant que si l'on accordait la somme demandée pour le quartier Saint-Henri en particulier, cela ouvrirait la porte à d'autres demandes du même genre. Il recommande donc simplement à la Commission Scolaire de faire tout son possible pour améliorer la situation à Saint-Henri. C'est un cas pitoyable, dit-il.

Le comité approuva ensuite l'établissement de l'assurance-vie collective pour les institutrices comme elle existe pour les instituteurs. La Commission paie une partie de la prime et l'assurance est facultative.

L'étude du bill de la Commission des Ecoles se trouve maintenant terminée.

QUE MONTREAL CONSERVE SON AUTONOMIE

"Nous nous sommes fait dire depuis des années de laisser Montréal tranquille," dit l'hon. Taschereau, au sujet du bill de Montréal. — "Arrangez-vous et laissez-nous tranquilles", répond-il à la délégation.

LE CABINET SECONDE

(Spécial à la Tribune)

QUEBEC, 4. — Le gouvernement provincial est fermement décidé à ne pas toucher à l'autonomie de la Cité de Montréal et celle-ci devra s'arranger pour régler elle-même les questions qui sont de son ressort. Cette attitude a été énoncée carrément par plusieurs ministres et notamment par le premier ministre, l'honorable L. A. Taschereau, devant le comité des Bills Publics, au sujet d'expropriations sur le boulevard Saint-Joseph et la rue Notre-Dame que quelques échevins demandaient aux frais de la Métropole contrairement à des décisions rendues par le conseil municipal qui fut d'avis de les faire à la charge des propriétaires intéressés.

"Allons-nous, demanda l'honorable M. Taschereau, nous substituer au comité.



conseil municipal de Montréal toutes les fois que l'on viendra ici prétendre que ce conseil s'est trompé? Je veux laisser au conseil municipal de Montréal toute l'autonomie possible. D'ailleurs, la Cité aura des élections bientôt: Si la population n'est pas satisfaite de son administration, elle n'aura qu'à la remplacer. Nous nous sommes fait dire depuis des années de laisser Montréal tranquille. Je suis maintenant à l'aise pour répondre: "Arrangez-vous et laissez-nous tranquilles". Tous les autres ministres présents endossèrent cette attitude, notamment les honorables MM. David, Mercier, Nicol et Moreau. Mais quelques membres de l'Opposition, représentant des divisions de Montréal, votèrent en faveur des demandes faites à l'encontre des décisions du conseil municipal de Montréal.

La discussion fut la plus intéressante et la plus animée depuis que l'on a commencé l'étude du bill de Montréal. M. Duranleau, député de Laurier, fit une charge contre le comité exécutif, le menaçant des prochaines élections. Il reçut une vive réponse de l'échevin Brodeur qui fut applaudi par plusieurs membres du

Pour dormir cette nuit, employez aujourd'hui
RAZ-MAH contre l'ASTHME
Soulagement garanti
RAZ-MAH CALMANT DE L'ASTHME
SPECIAL
Enveloppez de 4
Templetons Cie,
41 St. Francis Xavier,
Montréal, pour
recevoir renseignements,
prix, brochures
et un bon échantillon
de RAZ-MAH.
Soulagement garanti
Raz Mah fait enlever rapidement l'oppression,
la toux et la suffocation, sans fin aux coups de tête et aux
douleurs dans les yeux, facilite la respiration, débarrasse les
muqueuses dans les tubes bronchiques, procure de longues nuits d'un sommeil reposant
Tous les pharmaciens vendent Raz Mah avec garantie de satisfaction sous la garantie
benefici de \$1.00 en espèces, à rendre.

LUNDI-JOUR

Du DOLLAR

L'AVANT-DERNIERE JOURNEE DE CETTE GRANDE VENTE

VENEZ! - VENEZ DE BONNE HEURE! - VENEZ!

Un dollar vous vaudra trois, quatre et cinq fois plus que d'habitude.

NATTES en fibre de coco Large \$1.00 la verge 4 verges	Serviettes de Bain 3 POUR	Sous-vêtements en tricot pour enfants 4 morceaux pour	Etoffes A MANTEAUX 36 pces de largeur 5 VGES pour	Echarpes tout laine, grandes	LAINE "Shetland floss" et "Iceland Floss" nuances foncées 5 balles pour
SCRIMS et NETS 3 VGES POUR 5 VGES POUR	Serviettes pour la figure 3 POUR	Fanillette rayée 4 1/2 VGES pour	ETOFFES A MANTEAUX tout laine 54 pouces Belle qualité La verge	BOUFFANTS EN TRICOT Bouffants en tri- cot, chair et blancs 3 paires pour	Semelles en laine pour pantoufles 2 paires pour
Cretonne 5 VERGES POUR	Grosse Toile "CRASH" Bordures rouge et bleue. 3 1/2 vges pour	Batiste blanchie 36 pces de largeur 5 VGES pour	SOIE PONGEE 33 pouces Pour chemises d'hommes 2 vges pour	Caleçons 4 douz. seulement 3 paires pour	LAINE A TRICOTER double, Oxford, marron, violet, etc. 2 écheveaux pour
Chintz 5 VERGES POUR	Grosse Toile "UNION" Toute blanche 5 VGES POUR	Coton jaune 36 pces de largeur 5 VGES pour	Rubans De fantaisie et unis, larges 5 vges pour	TAIES D'OREILLERS en coton, 42 et 44 pces 3 pour	JERSEY DE LAINE pour garçons, bleu foncé et bruns
Bas de Soie 3 PAIRES POUR 100 paires de bas en soie artificielle. Noir seulement.	H. G. MUNRO AUTREFOIS BAYLEY'S LTD. LE PLUS GRAND MAGASIN DE SHERBROOKE.			Gants de Chevreau 2 PAIRES POUR Noirs et blancs seulement. Tous de la pointure 6.	